L'ABEILLE.

PAR BULLITT, BULLEN & [C]AGNE.

No. 81, rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:

MARDI MATIN, 29 JANVIER 1839.

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS,

HENRY CLAY,

Soumis à la décision d'une Convention Nationale.

La goëlette *Elisa-Ann*, entrée hier, venant de Matamoros, d'où elle est partie le 19 janvier, apporte un certain nombre de Français résidents au Mexique et entre autres, le consul français de Matamoros.

Il parait qu'il y a eu un engagement le 5 près de Matamoros, entre les troupes fédérales, sous les ordres de Canales et les centralistes commandés par Filisola. On assure que la perte n'est pas moindre de 300 hommes tués ou blessés. Chaque parti réclame la victoire.

Suivant d'autres récits, il n'y a eu que 40 morts de chaque côté. Il y a beaucoup de versions et aucune n'est bien positive.

Voici quelques détails que nous empruntons au *Courrier* d'hier au soir:

"Le général Filisola ayant sous son commandement environ 1000 hommes, était cerné dans Matamoros par les fédéralistes sous le commandement du col. Eleuterio Mendez et Canales, qui empêchaient les vivres venant de l'intérieur d'entrer dans la place.

"Le 5, les fédéraux qui s'étaient approchés jusqu'à une lieue de la ville furent attaqués par les troupes du général Filisola et le résultat de l'engagement resta indécis, les deux partis ayant perdu chacun 40 morts ou blessés. Les troupes du gouvernement comptaient plusieurs officiers parmi leurs morts et les libéraux perdirent deux pièces d'artillerie.

"Le général Canalizo qui battait en retraite depuis Tampico sur Matamoros, avait été attaqué par les fédéraux, sous le commandement du général Vital Fernandez, près de Sta. Theresa, et était entré en désordre à Matamoros dans la nuit avec 300 hommes. L'on s'attendait tous les jours à une attaque décisive des fédéraux sur Matamoros.

"Le décret d'expulsion lancé contre les français par le gouvernement mexicain était strictement mis en vigueur à Matamoros par le préfet politique Fco. Lojero. Il n'a voulu accorder aux citoyens Français que les 15 jours prescrits par la loi pour terminer leurs affaires.

"Le major-général de l'armée mexicaine A. Woll, Français d'origine, a donné sa démission pour ne pas être obligé de prendre les armes contre les troupes de sa patrie."

COMITE D'ENQUETE.

Le 17 janvier 1837, la chambre des représentans adopta une résolution et nomma un comité particulier de neuf membres relativement à cette partie du message du président qui avait rapport à la condition de diverses branches de l'exécutif, à l'habileté et à l'intégrité avec lesquelles elles ont été conduites, à l'exécution fidèle et vigilante des affaires publiques et aux plaintes quelconques auxquelles leurs gestion pouvait avoir donné lieu, &c. La résolution qui nommait ce comité fut présenté par M. Wise, de la Virginie, au commencement de la session, et fut combattu par les dévoués serviteurs de l'administration jusqu'à la [illegible] semaine avant l'ajournement du congrès. La nomination du comité fut faite par l'orateur, M. Polk, qui, fidèle aux intérêts de son parti, le composa de six locofocos déterminés et trois membres favorables à l'enquête.

Le comité ainsi composé, se réunit de temps à autre et les scènes qui se passèrent dans la salle de ses séances ont déjà été publiées. On eut recours à tous les moyens praticables, et ce ne fut que le 3 mars, veille du jour où le congrès devait nécessairement s'ajourner que l'on put obtenir un rapport de ce conseil. Pendant les séances du comité, les 6 membres de l'administration votèrent en masse contre toutes les résolutions destinées à ouvrir les archives du département et réunirent à étouffer tous les efforts de la minorité de remplir le but de sa nomination, aussi bien que si l'orateur ne les avait choisis que dans cette intention.

On peut se faire une idée de la marche adoptée par la majorité, d'après sa conduite dans cette occasion.

Entre autres plaintes contre la conduite des officiers de l'exécutif, il s'en trouvait une qui accusait Amos Kendall, directeur-général des postes, d'être impliqué dans des fraudes considérables, par rapport aux terres réservées aux indiens. On l'accusait distinctement d'avoir trafiqué de l'influence de sa position dans le cabinet en faveur d'une compagnie de Boston, qui s'était formée dans le but d'acheter les réserves indiennes dans le Missisipi. Suivant les termes de son accusateur, le directeur-général des postes devait avoir un intérêt de $30,000 dans les opérations de la compagnie, s'il réussissait à obtenir le consentement du président à la vente de ces terres en faveur de la compagnie. Ce consentement du président fut obtenu et les spéculateurs prirent possession des terres à un prix de beaucoup au-dessous de leur valeur. La pièce, contenant cette accusation fut montrée à M. Kendall, et il fut prié de déclarer tous les faits à sa connaissance. La majorité vint aussitôt au secours du directeur-général des postes, et un vote partial de 6 voix contre 3 s'opposa à ce que les questions fussent posées. Il se trouva que M. Henshaw de Boston, l'un des acquéreurs, était à Washington. Il fut entendu comme témoin.

Question.—Est-il à votre connaissance que certaines personnes soient ou aient été intéressées avec Mr. Kendall, dans les profits résultant de l'achat et de la vente des terres publiques—quelles sont ces personnes?

Réponse.—Je ne connais aucune personne intéressée DANS CE MOMENT avec Mr. Kendall dans les profits résultant de la vente et de l'achat des terres publiques.

Question.—Connaissez-vous quelques personnes *qui sont été intéressées avec Mr. Kendall, depuis qu'il est officier de l'exécutif*, dans les profits résultant de la vente et de l'achat des terres publiques?

Ici la majorité intervint encore et la question ne reçut point de réponse.

Ce fut ainsi que le comité de Mr Polk fit échouer toutes les tentatives faites pour arriver à une connaissance exacte de la situation des emplois de l'exécutif.

En relisant le rapport du Secrétaire de la Trésorerie on verra que les déficit de Swartwout, qui avaient commencé en 1830, six ans avant la nomination de ce comité, s'élevaient à $336,000. Un an après, il était de $1,016,000 et dans la 3e année, il fut porté à $1,195,000. Si l'on avait donné au comité l'entrée du département, il aurait certainement découvert le déficit assez à temps pour sauver près d'un million de l'argent du peuple, en rendant publique la conduite de ce seul officier. Il en aurait sans doute sauvé bien davantage, mais, c'est sur quoi l'on ne peut rien dire de positif tant que l'on ne pourra pénétrer dans les mystères de la trésorerie.

Le parti fait dans ce moment à Washington des efforts semblables pour reproduire la farce de 1837. Le même orateur M. Polk, occupe encore le fauteuil et cette Chambre contient encore les mêmes instrumens de parti, ou d'autres qui les valent, et avec lesquels on se propose de former un comité, Cambreleng, Dr. Duncan, et autres gens de cette trempe, s'efforcent maintenant de confier encore une fois la nomination de ce comité au même orateur, qui sans doute, a déjà choisi son monde, sans perdre de vue leur flexibilité et leur obéissance servile. Le même *Globe* et les autres organes d'une presse de parti qui insultèrent et vilipendèrent les whigs qui en 1837 présentèrent la résolution pour un comité d'enquête, emploient encore dans ce moment contre eux toute leur artillerie d'injures et de calomnies, parce qu'ils s'opposent à ce que l'on fasse, aujourd'hui comme alors, de ce comité, un moyen d'empêchement et de défense.

Les mêmes causes produisent les mêmes effets. Les officiers dont le déficit s'élevait à des sommes énormes, reçurent des certificats de fidélité, d'honnêteté et de vigilance. Ceux qui révoquèrent en doute leur probité et leur zèle, furent dénoncés comme autant de libellistes et de diffamateurs. On suit aujourd'hui la même marche.

L'infaillibilité des hauts fonctionnaires est prêchée par le même parti, quoiqu'on sache fort bien qu'ils ont prêté la main à la corruption. Et si, après l'ajournement du Congrès, M. Woodbury trouve que l'air de l'Europe est nécessaire à sa santé, nous le verrons l'hiver prochain affiché dans le Globe, comme un *vil conservatif*, comme on fait de Swartwout aujourd'hui.

WASHINGTON, 18 janvier.

CHAMBRE DES REPRESENTANS.

Après quelques débats très animés entre M. Duncan, qu'on accuse d'être abolitioniste, malgré ses chaleureuses dénégations et M. Stanly, on reprend la discussion de la nomination du comité chargé d'examiner le déficit de M. Swartwout. On sait que l'administration voudrait que le comité fut nommé par l'orateur, et que l'opposition au contraire s'efforce de faire nommer le comité au scrutin.

On demande la question préalable (l'effet de la question préalable serait d'éliminer tous les amendements et de donner à l'orateur le choix du comité), et le vote donne 98 oui, 118 non.

M Cambreleng propose de voter *viva voce* (afin d'empêcher la nomination du comité au scrutin), maintenant qu'il est reconnu que la majorité de la Chambre ne veut pas s'en rapporter à l'orateur. L'orateur dit que si la motion de M. Cambreleng était adoptée, il faudrait les deux tiers des votes pour l'adoption de la résolution.

Cette décision donne lieu à une extrême agitation dans la Chambre et à de violents débats.

Un moyen conciliatoire est proposé pour éviter la décision de l'orateur, exigeant un vote des deux tiers pour adopter la résolution, c'est de sous-amender l'amendement de M. Cambreleng en remplaçant les mots *viva voce* par ceux-ci: *au scrutin*, et le sous amendement est adopté par 113 contre 105.

Les amis de l'administration demandent alors l'ajournement et sont interrompus dans leur motion par les cris de 'non,' 'non' partant de toutes les parties de la salle.

La chambre consultée repousse l'ajournement à une forte majorité.

Enfin à sept heures du soir on procède au vote au scrutin.

Messieurs Garland et Drongoole de Virginie et Marvin de New York sont nommés scrutateurs.

A dix heures le scrutin est dépouillé et donne le résultat suivant

Nombre des votans,	210
Majorité absolue,	106
M. Harlan a obtenu	125
M. Wise,	125
M. Curtis,	123
M. Dawson,	119
M. Smith,	117
M. Elmore,	112

Au second tour de scrutin sont nommés MM Cushman, Hopkins et Hubley.

Séance du 19 Janvier.

SENAT. La discussion du bill relatif au chemin de fer de Cumberland donne lieu à des débats très animés.

M Merrick présente une pétition tendant à rétrocéder au Maryland et à la Virginie le district de Columbia. Renvoyé à un comité spécial.

Dans la *Chambre des Représentants*, Mr. Elmore demande à ne pas faire partie du comité nommé la nuit précédente.

Mr. Wise s'oppose à la demande et il s'en suit une discussion à laquelle prennent part MM. Grinnell, Petrikin, Pickens, Dawson, Boon, Prentiss, Menifee, Pope, Reed et Haynes.

La chambre consultée décide que Mr Elmore est dispensé de faire partie du comité par 118 contre 95.

Mr. Cushman fait la même demande qui lui est accordée par 106 contre 99.

Mr Hubley de Pe. fait la même demande qui lui est également accordée.

La chambre aura donc à faire un troisième tour de scrutin pour remplacer les membres dispensés par elle de faire partie du comité.

LEGISLATURE.

Séance du 28 Janvier.

SENAT.—Le Sénat s'est réuni à la chambre pour procéder à l'élection des six directeurs de la Banque des Citoyens, laissés d'après la charte de cette institution à la nomination de l'Etat, et s'est ensuite ajourné.

CHAMBRE DES REPRESENTANTS.

M. Lewis introduit M. Morse, représentant de la paroisse de Natchitoches, qui est admis à siéger.

M Davidson soumet une résolution qui est lue deux fois et adoptée: cette résolution a pour but de charger le comité des affaires de la Banque des Négociants, de s'enquérir du montant des escomptes, dépots, prêts, circulation des espèces dans les voutes, et de s'enquérir si elle n'a pas mis en circulation des billets de la Banque des Etats-Unis de Pennsylvanie, et de charger enfin tous les comités de s'enquérir si aucune des banques de la ville n'a fait des opérations en coton.

M Davidson, au nom d'un comité, fait son rapport sur un bill pour venir au secours de *Pine-Grove Academy*, moyennant une appropriation de $3000, ainsi que sur un bill appropriant $5000 pour l'avancement de *Springfield Academy*. Ces deux bills subissent leur première lecture.

Un bill relatif à la milice, en conséquence d'un passage du message du gouverneur, a été reporté ainsi qu'un bill rédigé sur une pétition des canonniers volontaires de Lafourche, et un acte pour amender les lois relatives à la milice.

M. Brashear fait divers rapports sur des bills qui seront mentionnés lors de leur discussion.

Après la suspension des règles, M. Brashear présente la résolution suivante, qui est lue deux fois et adoptée: Qu'il soit nommé trois Membres de la Chambre et membres du Sénat pour faire des arrangements pour l'inauguration du Gouverneur nouvellement élu, lundi prochain. L'orateur nomme en conséquence MM Brashear, Chilone et C. M. Conrad.

Divers bills sont présentés et plusieurs autres sont annoncés.

M. Lockett présente un bill rédigé sur la pétition de la Chambre de Commerce d'Orléans pour amender divers actes relatifs aux gardiens du port, et pilote de la Nlle-Orléans. L'impression en est ordonnée et il est renvoyé à un Comité commercial.

M. C. Conrad introduit un bill pour venir au secours du Collège médical de la Louisiane. Lu pour la première fois.

L'Orateur soumet à la Chambre une communication de la Cour criminelle avec le rapport annuel du Grand Jury de la Paroisse de la Nlle-Orléans; après avoir été lu, il a été déposé sur le bureau.

Suivant avis antérieur, Mr. Muse présente un bill pour l'abolition de l'emprisonnement pour dettes excepté dans le cas de fraude. Renvoyé au comité judiciaire.

Le sénat s'étant réuni à la chambre, on a procédé, au scrutin, à la nomination de six Directeurs pour la Banque des Citoyens. Après quatre ballotages, ont été dûment élus Messieurs W. F. C. Duplessis, D. H. Kenner, V. Patin, Wm. McQueen, J. B. Armant, H. Bry.

ORDRE DU JOUR.

La résolution du sénat de charger nos représentants au Congrès de tâcher d'obtenir des allocations pour la construction de chemins de fer, prisons, &c. à l'usage de certaines paroisses, a été déposée sur le bureau.

Avant d'avoir terminé la troisième lecture d'un acte pour établir un plan général d'améliorations intérieures pour l'Etat de la Louisiane, motion d'ajourner a été faite et adoptée.

NOUVELLES DE L'AMERIQUE CENTRAL.

On lit dans le *New York Times*, 19 Janv.

Le brick Patsey B. Blount, capitaine Pedrasa, arrivé ce matin de la baie de Honduras, d'où il était parti le 20 Décembre, a apporté les nouvelles suivantes:

"Le Gouvernement fédéral de l'Amérique centrale est dissous et chaque Etat s'est déclaré indépendant. Le Gouvernement de l'Etat de Honduras a approuvé la séparation; mais les différents comtés se sont déclarés en faveur du Gouvernement fédéral. Le Gouvernement de Honduras a lancé un décret ouvrant ses ports et celui de Truxillo l'a imité, mais Binos ne s'y soumet point et maintient son adhérence au Gouvernement fédéral. On ne connaissait aucuns mouvements hostiles, mais il ne se faisait point d'affaires.

A ces nouvelles on peut ajouter les suivantes que donne le *New York journal of Commerce* de la même date 19 courant:

Les affaires de la République sont dans un horrible état de confusion, non seulement par le désordre de la législation et des *pronunciamentos et actas* opposés, mais par la force des armes et la violence. Le Président Morazan fait la guerre, avec une armée de 3700 hommes, contre le Général insurgé Carrera qui a une force à peu-près égale, malgré quelques revers qu'il a récemment éprouvés. Morazan combat pour la fédération tandis que Carrera soutient le centralisme.

Les nouvelles de la ville de Guatemala, allaient jusqu'au 30 novembre. On disait que le 9, il y avait eu une affaire à Chiquinicolita entre une partie des forces du Président, aux ordres du colonel Corvallo et la bande d'insurgés du général Carviera, où les derniers furent défaits. Avec perte de 106 hommes tués, une pièce de canon et une centaine de fusils. Du côté du gouvernement il y a eu 12 tués et 15 blessés. Mais cette affaire n'est point décisive et ce sera à recommencer.

A Montagua, dans le voisinage de Balize, un planteur nommé Floripes avait été assassiné par une bande de prisonniers fait au parti de Carrera; lesquels avaient été condamnés par le gouvernement et avaient reçu la permission de travailler à la plantation de Floripes sur son intervention auprès des autorités.

NOUVELLES D'EUROPE.

(*Extrait du New-York Gazette du 19 courant*.)

Le paquebot Albany, capitaine Johnson, arrivé du Havre, nous a apporté des nouvelles du Havre jusqu'au 18 et de Paris jusqu'au 17 décembre. Albany a mis à la voile le 19.

Le discours de la couronne, prononcé le 17 à l'ouverture de la session, parait avoir très peu satisfait l'opposition. Le roi félicite les pairs et les députés sur la prospérité du royaume et les assure que les relations de la France avec les nations étrangères sont on ne peut plus satisfaisantes.

"Relativement à la question belge, il s'est tenu des conférences à Londres, pour lui donner une solution; nul doute que ce moyen n'assure un résultat prompt et pacifique qui donnera une nouvelle garantie d'indépendance à la Belgique, et assurera la paix de l'Europe. Après avoir ordonné l'évacuation d'Ancone, il continue: "L'Espagne est toujours en proie aux mêmes convulsions et aux mêmes calamités. Nous continuons à remplir envers nos alliés les clauses de la quadruple alliance. Le gouvernement de la reine régente n'a pas cessé de recevoir de nous, non seulement l'assistance que nous lui devons en vertu des traités, mais encore tous les secours compatibles avec l'intérêt de la France."

Relativement aux questions des Amériques du Sud "j'espère que les différends existants avec le Mexique et la République Argentine touchent à leur terme. Une nouvelle force navale a quitté nos ports et se trouve maintenant devant Vera-Cruz pour obtenir du gouvernement mexicain la justice et la protection que notre commerce a si longtemps réclamées.

Il dit que les possessions d'Afrique sont dans une situation prospère ainsi que les finances du royaume. Le roi en parlant de la naissance du comte de Paris dit que c'est "la plus grande consolation que le ciel put lui donner et il promet qu'il sera, comme son père, élevé dans le respect de nos institutions et dans cet esprit de dévouement religieux à la France dont sa famille ne cessera de donner l'exemple."

Un journal ministériel dit que le ministère se propose d'opérer la conversion des cinq pour cent dès que la décision définitive de la question belge permettra de le faire avec sécurité. Cependant le silence du discours de la couronne sur cette importante question financière permet d'entretenir des doutes à cet égard.

BOURSE DE PARIS. 17 janvier.—Cinq pour cent 109, 65, 109, 70; Quatre pour cent 102. Trois pour cent 79, 40, 79, 5, Actions de la Banque de France 2. 710—actions de la Banque Lafitte de 1000 f. 1131, de 5000—5525; Fonds napolitains 99 30; Dette Espagnole active 16 1/4; Quatre Canaux 1250; Chemin de fer de St. Germain 650; Versailles rive droite, 585 rive gauche 227 50; Paris et Havre 930 50; Paris et Orléans 467 50.

D'après une lettre reçue à New Port par Mr. Gouraud, des ordres ont été donnés pour faire transporter de Bordeaux à Brest le nommé Leclair, cuisinier de l'Alexandre, avec tous les documents envoyés des Etats-Unis en France relatif à ce navire et son équipage afin de préparer la procédure de l'affaire de Maraxud, Raymond et du mousse Bailly. Le charpentier Joly et un matelot, laissés à l'isle de France par les accusés étaient attendus d'un instant à l'autre par un batiment de guerre envoyé à cet effet par le gouvernement. L'affaire a été évoquée par le ministre de la marine qui va faire organiser un tribunal militaire pour la faire juger le 5 décembre. L'acte d'accusation porte les chefs suivants: 1o. piraterie commise à bord de l'Alexandre; 2o. baraterie, par le fait d'avoir conduit le navire à New Port; 3o. Faux, pour avoir altéré le rôle d'équipage; 4o. désertion à leur arrivée aux Etats-Unis.

(Extrait du *New-York Daily Express*, 19 janvier.)

Le paquebot Albany parti du Hâvre le 19, nous a apporté des nouvelles d'Europe fort intéressantes. Nous donnons dans son entier le discours du roi des Français à l'ouverture des chambres. Suivant l'usage ce document est très court. La France est en paix avec toutes les puissances, le Mexique excepté. Ses colonies d'Afrique s'agrandissent et sa puissance s'y consolide; ses finances sont dans un état de plus en plus prospère. Les affaires Hollando-Belges ne sont point encore terminées. Les fonds français ont encore monté et l'argent était abondant.

Les nouvelles d'Angleterre sont sans importance; le principal sujet de discussion étant l'assemblée aux flambeaux dont on a déjà parlé. Nul changement dans les cotes des fonds américains.

Le gouvernement de Sardaigne, suivant *le Garde National de Marseille*, est sur le point de conclure un traité de commerce avec les Etats-Unis.

FRANCE.

PARIS, 18 décembre 1838.

La chambre des députés s'est réunie le 16 en séance préparatoire, où elle a nommé la grande députation, composée de MM. Tupinier, Durand de Corbiac, de Cornudet, général Schneider, Maillet, de Keratry, Izard, Etienne, le comte Defitte, Ducros, Boudet, de Perignon, Sauveur de la Chapelle, Vigier, Vatout, Garnier-Pagès, Vaudreuil, le général Demarçay, Odilon-Barrot, Fulchiron d'Arbeuil, Cassaigne.

Le 17, S. M. le roi des Français, accompagné de la reine, de S. A. R. madame Adélaïde de LL. AA. RR. madame la duchesse d'Orléans, la princesse Clémentine, Mrs les ducs d'Orléans d'Aumale et de Montpensier, s'est rendu à la Chambre des Députés, pour ouvrir la session de 1839. S. M. y a prononcé le discours suivant, souvent interrompu par des marques réitérées d'approbation.

"Messieurs les pairs, Messieurs les députés.

"Depuis votre dernière session, la prospérité de la France n'a fait que s'accroître; le repos dont elle jouit s'est encore affermi.

"Il m'est doux, en me retrouvant au milieu de vous, de n'avoir à réclamer votre concours que pour améliorer de plus en plus un état général déjà si favorable.

"Mes rapports avec les puissances étrangères sont toujours aussi satisfaisants qu'elles puissent l'être. La France occupe le rang qui lui appartient dans l'estime de ses alliés et dans celle du monde entier.

"Les conférences ont été reprises à Londres sur les affaires de la Belgique et de la Hollande. Je ne doute pas qu'elles n'aient une issue prochaine et pacifique, en donnant une nouvelle garantie à l'indépendance de la Belgique, et au repos de l'Europe.

En Italie, les troupes Autrichiennes ont quitté les Etats Romains et, conformément à une convention faite avec le Saint Siège, nos troupes ont évacué Ancone. L'occupation militaire a cessé dans les Etats où la France est si fortement intéressée.

L'Espagne est toujours en proie aux mêmes convulsions, aux mêmes calamités. Nous continuons à exécuter de concert avec nos alliés toutes les clauses du traité de la quadruple alliance et le gouvernement de la reine Régente n'a pas cessé de recevoir de nous, non seulement les secours que nous lui devons en exécution des traités, mais encore tout l'appui que l'intérêt de la France nous permet de lui donner.

J'espère que nos différends avec le Mexique et la République Argentine touchent à leur terme. De nouvelles forces navales sont parties de nos ports et doivent être maintenant devant Vera-Cruz, pour obtenir du Gouvernement Mexicain la justice et la protection que reclament depuis si longtems les intérêts de notre commerce.

En Afrique la persévérance de nos sacrifices obtient sa récompense. Le rapport qui vous sera soumis vous prouvera, que votre confiance dans les vues de mon Gouvernement n'a pas été trompée. La paix n'a point été troublée cette année, et notre position se fortifie et s'améliore de plus en plus. Dans les provinces de Constantine et d'Alger, des opérations habilement dirigées ont donné à nos établissements l'extension de territoire nécessaire à leur sécurité et à leur prospérité. Sur tous les points les indigènes respectent l'autorité de la France et obéissent sans contrainte à une administration régulière et équitable. L'établissement d'un évêché à Alger est un nouveau gage de la stabilité de notre possession.

L'état de nos finances est de plus en plus prospère. L'accroissement progressif et constant des revenus publics atteste l'heureux développement de la richesse nationale et le bien être dont jouissent toutes les classes de notre population. Il est vrai pourtant que certains intérêts sont en souffrance et réclament toute l'attention de mon gouvernement: dès le commencement de la session, il vous sera soumis des dispositions relatives à la situation de nos colonies et aux besoins de notre navigation.

Vous aurez aussi à vous occuper de divers projets de loi, ayant pour objet de satisfaire au vœu de la charte, relatif au perfectionnement de notre législation générale et d'introduire des améliorations dans les diverses branches de l'administration publique.

Messieurs, mon cœur est encore ému des témoignages d'intérêt que j'ai reçu de la France entière à l'occasion de l'événement qui a comblé tous mes vœux. La naissance du Comte de Paris était la plus grande consolation que le ciel pût m'accorder.

Mon petit fils sera élevé comme son père l'a été, dans le respect de nos institutions, et dans ce dévouement à la France dont sa famille toute entière ne cessera de lui donner l'exemple.

J'avais désiré qu'une circonstance solennelle vous assemblât autour de son berceau et que la religion pût bénir au milieu de vous, cet enfant qui appartient entièrement à sa patrie (*cris bruyans de vive le Roi*.)

Messieurs, l'état florissant de notre pays dont je me félicite avec vous est dû au constant appui que les chambres n'ont cessé de m'accorder depuis huit ans et au parfait accord des grands pouvoirs de l'Etat. N'oublions pas que là gît notre force. Puisse cet accord devenir de jour en jour plus complet et plus inaltérable! puisse le jeu de nos institutions, à la fois libre et régulier, prouver au monde qu'une monarchie constitutionnelle peut combiner avec les bienfaits de la liberté, la stabilité qui forme la force des Etats.

ESPAGNE.

Les journaux de Madrid allant jusqu'au 10 décembre contiennent le décret de nomination du nouveau ministère: Président du conseil et ministre des affaires étrangères, M. Evariste Perez de Castro, qui est représenté comme un homme capable; il est maintenant ambassadeur à Lisbonne; ministre des Finances M. Pizarro, qui dirigera probablement concurremment avec le général Alaix, les affaires du Cabinet; le nouveau ministre de l'intérieur est M. Hompanera; M. Arrozala a le portefeuille de la justice; l'amiral Chacon est à la marine, et le général Alaix à la guerre. On ne sait pas exactement quelle sera la ligne de conduite du nouveau cabinet; mais on suppose qu'elle sera énergique.

On assurait à Madrid que Valencia avait détruit une bande de Carliste de 200 hommes.

HOLLANDE.

14 Déc.—Des troupes étaient prêtes à marcher sur la frontière de la Belgique. La seconde chambre avait voté le budget à une majorité de 46 contre 18.

BELGIQUE.

Une lettre de Bruxelles dit que plusieurs officiers polonais résidant dans cette ville avaient offert leurs services au ministre de la guerre pour entrer dans l'armée Belge.

MEMOIRES INEDITS DU COMTE BEUGNOT

ANCIEN MINISTRE.

Les mémoires inédits du comte Beugnot sont le seul événement important qui occupe à Paris le monde littéraire. Les extraits qu'à publiés *la Revue Française* ont été dévorés plutôt que lûs, par la tourbe affamée des lecteurs, qu'un long jeûne avait mis en pointe d'appétit. En effet l'intérêt qu'offrent ces extraits n'est pas seulement un intérêt de curiosité, bien vite satisfait et plus vite oublié. C'est mieux que cela. Les *extraits* des mémoires du comte Beugnot ont à la fois l'attrait du roman, les émotions du drame, et la gravité de l'histoire. La tragédie y donne la main à la comédie. Sous la forme un peu railleuse dont l'illustre écrivain aime à revêtir sa pensée, se cachent de plus hautes leçons de morale et de politique.

Le talent du comte Beugnot est un talent éminemment national. L'ex-Ministre aborde sans cesse à la philosophie sans qu'on voie poindre l'oreille du politique sous le bonnet du conteur. Et alors même qu'il met le doigt sur les questions les plus ardues il ne cesse jamais d'être aimable ou intéressant. Le dogmatisme sec et aride est d'ordinaire la marque caractéristique de la faiblesse. C'est là le don des esprits éminents de rendre familièrement les grandes idées, par la seule raison qu'ils sont devenus familiers avec elles. Là où un autre serait écrasé sous le poids du sujet, le comte Beugnot, lui, se trouve si bien à son aise, qu'il se permet l'épigramme et la plaisanterie.

Notre intention était de donner à nos lecteurs le récit piquant et curieux du procès du *fameux collier de la Reine*, mais ayant été prévenu par le *Courrier des Etats-Unis*, nous nous empressons de publier le fragment suivant qui sera accueilli, nous n'en doutons pas, avec le même empressement.

SOUVENIRS DE 93.—MME. ROLAND.—LES FEMMES FRANÇAISES A LA CONCIERGERIE.—EGLÉ.

.... Le tribunal révolutionnaire n'avait probablement pas assez de confiance dans la féroce constance de ses spectateurs, et il crut qu'il fallait, à l'exemple des autres tréteaux, varier son répertoire pour conserver la foule. A la tragédie d'Houchard il fit succéder le drame de Mme. Roland. On ne pouvait saisir un contraste plus complet. J'avais résisté à plusieurs de mes connaissances qui m'avaient offert de me présenter chez elle, lorsqu'elle tenait bureau politique et de bel esprit à l'hôtel du ministre de l'intérieur et j'avais rejeté sur l'esprit de parti les éloges qu'on lui donnait et la célébrité dont elle s'était tout-à-coup emparée. D'ailleurs j'avais été à portée de voir à peu près toutes les femmes qui avaient placé leurs noms dans les fastes de la révolution, et j'avais fini par ne pas en estimer une seule. En y réfléchissant, j'ai vu qu'une femme ne pouvait porter, au milieu d'une aussi effroyable catastrophe que les vices de son sexe et aucune de ses vertus. Ces vertus douces, aimantes, sensibles, croissent et se développent au sein de la paix et des jouissances domestiques; elles s'effraient, elles se perdent au milieu de la chaleur des débats, de l'aigreur des partis, du choc des passions. Le pied tendre et délicat d'une femme ne se soutient pas sur ces terres hérissées de fer et teintes de sang. Pour qu'elle y marche avec assurance, il faut qu'elle se fasse homme, or, une femme homme est un monstre à mes yeux. Ah! qu'elles nous laissent à nous autres, à qui la nature a départi le triste avantage de la force, le champ de la dispute et le sort des combats; nous suffisons à cette cruelle destination; mais qu'elles gardent un rôle plus facile et plus doux, celui de verser le baume sur les blessures et d'essuyer les larmes! Que leur âme expansive et compatissante aille chercher le malheur dans quelque parti qu'il se trouve, et qu'elles ne mettent [illegible] qui ne leur permet pas de fuir.

Je tenais plus que jamais à mon opinion sur ce point quand un malheur commun m'a rapproché de Mme. Roland. Son arrivée à la conciergerie était un événement, et je fus alors curieux de connaître cette femme qui, obscure quinze mois auparavant, devait obtenir en aussi peu de temps de nombreux amis, des ennemis plus nombreux encore, un rang très élevé, une haute célébrité, des fers et la mort. Mme. Roland était âgée de trente-cinq à quarante ans, elle avait la figure non pas régulièrement belle, mais très agréable, de beaux cheveux blonds, les yeux bleus et ouverts, sa taille se dessinait avec grâce, et elle avait la main parfaitement faite, son regard était expressif, et même dans le repos sa figure avait quelque chose de noble et d'insinuant. Elle n'avait pas besoin de parler pour qu'on lui soupçonnât de l'esprit, mais aucune femme que j'ai entendue ne parlait avec plus de pureté et d'élégance. Elle avait dû à l'habitude de la langue italienne le talent de donner à la langue française un rhythme, une cadence véritablement neuve. Elle relevait encore l'harmonie de sa voix par des gestes pleins de grâce et de vérité, par l'expression de ses yeux, qui s'animaient avec le discours, et j'éprouvais chaque jour un charme nouveau à l'entendre, moins par ce qu'elle disait que par la magie de son débit. Elle réunissait à ces dons déjà si rares beaucoup d'esprit naturel, des connaissances étendues en littérature et en économie politique. C'est ainsi que j'ai vu Mme. Roland, et j'avouerai que je la voyais avec une prévention défavorable.

A l'entendre, elle avait puisé le goût, ou, pour rendre ses termes, la passion de la liberté à la lecture des grands écrivains de l'antiquité. Là, elle avait vu l'humanité à un degré d'élévation dont elle avait été ambitieuse dès son jeune âge. Caton l'ancien était son héros, et c'est probablement par respect pour ce dernier des Romains qu'elle en avait fait prendre à son mari la rudesse et le costume. Je crois volontiers que la passion de Mme. Rolland pour la liberté découlait en partie d'une source aussi pure; cependant, quand on la transportait de l'histoire ancienne à l'histoire moderne, on s'appercevait que l'oubli que le gouvernement passé avait fait de ses talens, produits sous le nom de son mari, entrait aussi pour quelque chose dans sa passion en faveur du nouveau. Elle ne dissimulait pas la joie que les deux ministères de son mari lui avaient apportée, et mettait tant d'art à prouver que le ressentiment n'était entré pour rien dans sa fameuse lettre à Louis XVI, qu'elle démontrait complètement à un observateur judicieux qu'il y entrait pour tout.

Au reste, cette femme à conceptions vives, entraînée par sa tête plus loin qu'elle ne serait allée avec son cœur, attachait à ses opinions la violence d'une passion. Elle aimait tous ceux qui les partageaient, et détestait ceux qui ne les partageaient pas. Sous ce rapport, elle était souverainement injuste. Elle n'avouait le talent, la probité, la vertu, les lumières que dans Roland et ses admirateurs. Partout ailleurs, elle ne voyait que bassesse, ignorance ou trahison. Elle avait inspiré à tout le parti cette chaleur de prévention qui n'a pas peu contribué à lui aliéner les esprits et à lui susciter des haines. Plus d'une fois j'en ai fait des reproches à Mme. Roland, et cette matière élevait entre nous des discussions assez vives. Je me rappelle entre autres qu'un jour nous en étions sur le chapitre de Louis XVI. Elle déchirait sa mémoire avec véhémence. Je la rappelais aux égards que l'on doit au malheur; je trouvais que l'homme auquel elle ne voulait rien accorder avait cependant déployé, au comble de l'infortune, un courage assez élevé, et qu'il s'était avancé vers la mort avec de la véritable magnanimité. "Fort bien, me dit-elle; il a été assez beau sur l'échafaud; mais il ne faut pas lui en faire un mérite: les rois sont élevés dès l'enfance à la représentation." Ironie profondément cruelle qui se ressent davantage de la corruption de l'ancien régime que de la franchise et de l'humanité républicaines.

L'amour-propre était le véhicule qui avait élevé cette femme au point où nous l'avons vue. Elle en était sans cesse agitée, et ne le dissimulait pas. Au risque de ravaler son mari au métier d'automate, et de ne lui laisser que sa douteuse vertu, elle s'attribuait tout haut la meilleure partie de ses productions littéraires, et toute sa gloire politique. Elle enlevait aux autres le plaisir de la célébrer, en les prévenant sur ce point. Rien ne lui paraissait si naturel; et elle se croyait en rapport de ce côté avec les plus fameux personnages de l'antiquité. Elle ne voulait pas voir qu'il y avait autant de différence entre la femme de Roland et le consul romain qu'entre le Brutus du tribunal révolutionnaire et celui du Capitole.

Sans cesse emportée par l'idée de transformer les Français en Grecs et en Romains, elle ne voulait pas davantage reconnaître l'absurdité de son système qu'elle défendait avec autant de chaleur que de grâce; et lorsque cette femme m'étonnait par la beauté de ses pensées et l'élévation de son langage, je ne pouvais plus reconnaître celle qui, de son aveu courait les tribunes des jacobins, et se souillait dans la fange des sociétés fraternelles.

Séparez Mme. Roland de la révolution, elle ne paraît plus la même. Personne ne définissait mieux qu'elle les devoirs d'épouse et de mère, et ne prouvait plus éloquemment qu'une femme ne rencontrait le bonheur que dans l'accomplissement de ces devoirs sacrés. Le tableau des jouissances domestiques prenait dans sa bouche une teinte ravissante et douce, les larmes s'échappaient de ses yeux lorsqu'elle parlait de sa fille et de son mari; la femme de parti avait disparu, on retrouvait une femme sensible et douce, qui célébrait la vertu dans le style de Fénélon. Je n'ai pas connu Mme Roland; j'ignore donc si elle justifiait dans la pratique la sublimité de sa théorie. Elle me disait en parlant de l'union des cœurs vertueux, en vantant l'énergie qu'elle inspire: "La froideur des Français m'étonne. Si j'avais été libre et qu'on eût conduit mon mari au supplice, je me serais poignardée au bas de l'échafaud, et je suis assurée que quand Roland apprendra ma mort, il se percera le cœur." Elle ne se trompait pas.

Il faut que j'ajoute à son avantage qu'elle s'était créé un empire bien honorable jusque dans le fond des cachots. On jetait indifféremment sur la même paille et sous les mêmes verroux, la duchesse de Grammont et une voleuse de mouchoirs, Mme. Roland et une misérable des rues, une bonne religieuse et une habituée de la Salpêtrière. Cet amalgame avait cela de cruel pour les femmes élevées, qu'il leur fallait souffrir le spectacle journalier de scènes dégoûtantes ou horribles. Nous étions réveillés toutes les nuits par les cris des femmes perdues qui se déchiraient entre elles. La chambre où habitait Mme. Roland était devenue l'asyle de la paix au sein de cet enfer. Si elle descendait dans la cour, sa présence seule y rappelait le bon ordre et ces malheureuses, sur lesquelles aucune puissance connue n'avait de prise, étaient retenues par la crainte de lui déplaire; elle distribuait des secours pécuniaires aux plus nécessiteuses, et à toutes des conseils, des consolations et des espérances. Elle marchait environnée de femmes qui se pressaient autour d'elle comme autour d'une divinité tutélaire. Bien différente de cette malheureuse courtisane, l'opprobre de Louis XV et de son siècle, de cette Dubarry, qui se trouvait alors dans la même enceinte, et que les femmes perdues traitaient avec une énergique égalité, encore qu'elle eût conservé jusque là ses mines lubriques et les tons altiers d'une auguste catin.

Le jour où Mme. Roland devait paraître au tribunal, Clavières me chargea d'une commission pour elle. Je m'en défendais: Clavières insista, en m'observant qu'une entrevue entre elle et lui à pareil jour pourrait nuire à tous deux. Je me rendis; j'épiai le moment où elle sortirait de sa chambre, et j'allai la joindre au passage. Elle attendait à la grille qu'on vint l'appeler. Elle avait une anglaise de mousseline blanche garnie de blonde, et rattachée avec une ceinture de velours noir. Sa coiffure était soignée; elle portait un bonnet-chapeau d'une élégante simplicité, et ses beaux cheveux flottaient sur ses épaules. Sa figure me parut plus animée qu'à l'ordinaire. Ses couleurs étaient ravissantes, et elle avait le sourire sur les lèvres. D'une main elle soutenait la queue de sa robe, et elle avait abandonné l'autre à une foule de femmes qui se pressaient pour la baiser. Celles qui étaient mieux instruites du sort qui l'attendait sanglotaient autour d'elle, et la recommandaient en tout cas à la Providence. Rien ne peut rendre ce tableau. Il faut l'avoir vu. Mme. Roland répondait à toutes avec une affectueuse bonté; elle ne leur promettait pas son retour; elle ne leur disait pas qu'elle allait à la mort; mais les dernières paroles qu'elle leur adressait étaient autant de recommandations touchantes. Elle les invitait à la paix, au courage, à l'espérance, à l'exercice des vertus qui conviennent au malheur. Un vieux geolier, nommé Fontenay, dont le bon cœur avait résisté à trente ans d'exercice de son cruel métier, vint lui ouvrir la grille en pleurant. Je m'acquittai au passage de la commission de Clavières. Elle commençait une phrase lorsque deux guichetiers de l'intérieur l'appelèrent pour le tribunal. A ce cri terrible pour tout autre que pour elle, elle s'arrêta et me dit, en me serrant la main: "Adieu, Monsieur, faisons la paix, il est temps." En levant les yeux sur moi, elle s'aperçut que je repoussais mes larmes, et que j'étais violemment ému. Elle y parut sensible, mais n'ajouta que ces deux mots: "Du courage!"

(*A continuer*.)

☞Pour une vente de propriétés de valeur, par Dutillet & Faures, à la Bourse de Cité, voir la dernière page de ce Journal.

Marié lundi soir, par le révérend abbé Moni, M. Henry Garidel à Mademoiselle Elvire Adélaïde Star tous deux de cette ville.

COMMERCIAL.

DERNIERES DATES.

New-York	jan 17	Liverpool	dec 15
Boston	jan 15	Londres	dec 14
Philadelphie	jan 18	Havre	dec 15
Washington	jan 17	Paris	dec 14
Baltimore	jan 18	Bordeaux	dec 12
Charleston	jan 19	Madrid	nov 17
Vera-Cruz	jan 7	Cadiz	dec 8
Tampico	jan	Havane	jan 18
Mexico	nov 20	Houston	jan 19

NEW YORK, 19 Janv.—*Journal du Commerce*.—LE MARCHE.—*Café*—La demande pour la consommation est toujours soutenue aux mêmes prix, excepté celui de Java qui étant arrivé d'Europe en assez grande quantité, a baissé d'un cent par livre; 2000 sacs de vieux Java vendu de 12 3/4 à 14 c. généralement 13 c. Les ventes de coton pour la semaine sont de 2900 balles, à des prix soutenus; Ombro Madder s'est vendu de 12 c. à 12 1/2 c. par livre. Le Campêche a augmenté, 160 tonneaux se sont vendus à $40 et $45; 100 tonneaux de la Jamaïque de $27 50 à $30; 200 barils de Maquereaux no. 2, vendus à $11 50. La vente de la farine est toujours inactive, cependant il s'en est faite à $8 75 de la qualité ordinaire du sud. Celle de la rue Howard peut s'évaluer à $8 75. La farine de Seigle, et de Maïs n'ont pas de changement; le Seigle vaut 125 c. le boisseau. L'Avoine de 48 à 60 c. de toute qualité. Le maïs est rare, et peut être quoté indistinctement de 96 à 100 c. Le fer a une tendance à augmenter; 300 barils de mélasse de la Nouvelle Orléans vendues à 35 c. La therebentine se soutient à $2 75 et $3 12. Très peu de demande d'huile à brûler. Il y a eu pour l'Etranger de fortes ventes d'huile de lin à 81 et 82 c.

Les provisions continuent sur le même pied que nous l'avons déjà rapporté. Le riz se vend bien de $4 25 à 4 50 pour les qualités ordinaires et bonnes. Ventes de piment de 6 à 8 mois, 1000 sacs de gingembre de 5 1/8 c. Rien à rapporter sur les liqueurs; les prix du sucre se soutiennent et le marché est à peu approvisionné, excepté celui de la Nlle Orléans; il a existé une demande soutenue de tabac, et 500 boucauts de Kentucky ont été vendus à 10 et 14, et le choix à 15. 12000 balles de St. Domingue de 18 à 20c.

Le fret et le change de même que par le passé.

Aujourd'hui, pas de changement, pas d'augmentation dans les ventes de la farine, et le coton continue à se soutenir. Lettres de change sur l'Angleterre à 8 5/8 à $186.

LISTE MARITIME.

PORT DE LA NOUVELLE ORLEANS.

EXPEDIES.

Navire Columbiana, Barker, Boston, capt
Navire Kingston, Guller, Balize, F Desjourd & co
Barque Lady Campbell, Johnson, Liverpool, Hannay & Robertson
Polacre Carlota, Fontanille, Havane, capt
Brick l'Eclair, Dansman, Tampico, F Frey & co
Brick Grand Turk, Stroat, New Haven, G Green & Bro
Brick Mary Pennell, Given, New York, capt
Goel. Dolphin, Rux, Campeche, J W Zacharie & co
Goel. Water Witch, Duperu, Vera Cruz, A Capdeville & co
Goel. Byron, Pearsall, Velasco, D Goldsmith

ARRIVES.

Bateau de remorque Pilot, Clark, des Passes, ayant mis en mer le navire Narraganset—il a amené dans le port les navires Nanover, Calumet et la polacre espagnole Constancia.

Bateau de remorque Tiger, Beebe, des Passes, ayant mis en mer les navires Yazoo, Powhatten et un brick—il a amené dans le port les navires Charleston et Globe.

Bateau de remorque Pacific, Martin, des Passes, ayant mis en mer le navire Caravan et la barque de Brême, Republic—il a amené dans le port la barque Abeona, le brick Cathérine et la goëlette Eliza Ann.

Bateau de remorque Post Boy, Linbert, de la Balize, avec les navires Julius et Rialto.

Bateau de remorque Pontchartrain, Sheridan, de la Balize, ayant mis en mer le navire Copernicus et Ann Jane Ross—il a amené dans le port la barque Laurens et le brick Albano.

Navire Riga, Smith, de New York.

Navire Saxon, Mansfield, du Havre, avec un chargement de vins, liqueurs, fruits à l'eau de vie, graines de jardinage, fromage, marchandises sèches et 325 barils, 300 paniers et 11 boîtes pommes de terre à Byrne, Stoll & co, M Czeau, M. Rolsteau, Lambeth & Thompson, A Collette, F Seignouret, J Dutour, Kohn, Daron & co, R L S[illegible], S Rouse, J B Coudert, V & G Vignaud, Reneick, Delery & co, M Frenaud, A Morel, M Dutalen, Brusle & Lesseps, A & Z Cavelier, J Soubie, E Sodever Chalabrand, L Doursin, Yles & co, M. Gury, E Johns & co, Hyde & Goodrich, E Lefebvre & Frère, L. Arbaumont, Alvarez, B Byrne, A St Georges, R A Lefebvre, Cordeville & Lacroix, Chauvin & Levois, B Martel, R Adam, F Courcon & co, M Baum, A Rivarde & co, M Herbert, G Warlett, M Stoude, Consul Français à la N. O., Ravelet & Huet, Loran & Prois, M Leroy, F Randall, et à ordre.—*Passagers*—MM J Lambert, T Varinel, D Ronault et 22 dans l'entre pont.
Navire Julian, Leonard, de Brême
Navire Rialto, Holmes, de Marseille
Navire Platina, Duncan, de Bath
Navire Hanover, Drummond, de Bath.
Navire Troy, Wood, de New York.
Navire Calumet, Shreves, de Kingston.
Navire Globe, (de Bath) Oliver, de Liverpool.
Navire Charleston, Eldridge, de Boston.
Barque Abeona, Esson, de New Castle, [Eng]
Barque Laurens, Merrill, de Liverpool.
Brick Albano, Stackpole, de Camden, [Me]
Brick Catherine, [de N. York] Merrill, de St. Jago de Cuba.
Brick Hakomok, Tollman, de Wolldoboro.
Brick Pastora, Farwell, de la Havane.
Goel. Creole, Cornier, de la Havane.
Goel. Atlantic, Wheeler d'Apalachicola.
Goel. David Rodgers, Morgan, des Attakapas.
Goel. Callio, Allen, des Attakapas.
Polacre Constancia, Fabrique, de la Havane
Goel Eliza Ann, Floyd, de Matamores.
Goel. Harriet, Wilcox, des Attakapas.
Goel. Robt. Center, Shephard, des Attakapas.
Bateau à vapeur Bunkerhill, Powell, de Manchester, avec du coton, &c.
Bateau à vapeur Brazil, Dodge, de St. Louis, avec de la farine, &c.
Bateau à vapeur Atalanta, Frazier, de Cincinnati, avec de la farine, &c.
Bateau à vapeur Jno. Mills, Gleme, de Cincinnati avec de la graisse, jambon, &c.
Bateau à vapeur Walk in the Water, Wiley, de Florence, avec du coton, &c.
Bat. à vap. Swan, Day, de la Mobile.
Bateau à vap. Colorado, Underwood, de Wheeling, avec de la farine, &c.

MEMORANDA.

Bateau à vapeur John Mills, a quitté Louisville le 20, rapporte que les eaux baissent et le temps froid.
Navire Balance, Lescomb, pour ce port, a été expédié à N. York le 13 janv.
Navire Jupiter, Carter, de Boston, est arrivé à Holmes Hole le 16 janv.
Navire St. Louis, Watson, pour ce port, a été expédié à Philadelphie le 18 janv.
Brick Voltaire, Sleeper, pour ce port, a été expédié à N. York le 17 janv.

☞On se charge à cette imprimerie de toutes sortes d'impressions, telles que,

Cartes, Circulaires,
Pamphlets, Blancs,
Affiches, Livres,

Qui seront exécutées avec le plus bref délai et au plus bas prix. 29j

La barque HARY, capt. Wickerson de Baltimore est maintenant en déchargement vis à vis le 6e poteau de la 2e Municipalité. Les consignataires et réclamateurs sont priés de venir recevoir leurs marchandises. Les personnes qui ont des connaissements à ordre sont priés aussi de les envoyer au comptoir de déchargement. Sur la Levée, aucune marchandise ne sera livrée avant que les dépenses ne soient payées. GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville

UN grand nombre d'actionnaires soutiendront à l'élection des Directeurs de la Banque des Citoyens de la Louisiane, qui aura lieu le lundi, 4 février prochain, les personnes suivantes:
EDMOND J. FORSTALL,
L. G. HILISBERG,
A. MORPHY,
LOUIS LEBEAU,
JOSEPH PILIE,
J. B. LEPRETRE.

APPEL A LA BIENFAISANCE.—Les souscripteurs à la liste de secours ouverte en faveur des français exilés du Mexique, ayant nommé un comité composé de douze membres pour donner suite à la première impulsion que beaucoup de personnes ont bien voulu imprimer à la bonne œuvre que l'on désire voir propager, le soussigné, président de ce comité à l'honneur d'informer le public que chacun des membres qui composent cette réunion, est chargé de faire circuler une liste signée par lui, à l'effet d'augmenter le nombre des souscripteurs et de rendre plus efficaces les secours qui sont si nécessaires aux malheureux à qui ils sont destinés. 29j L. EYMA.

M. BUFFET, Bachelier ès-lettres, âgé de 34 ans, arrivé dans ce pays depuis peu de jours, ayant professé le français, l'histoire, la géographie, le latin et le grec etc. dans les principaux collèges Royaux de l'Université de France, notamment dans celui de Bordeaux où il vient de terminer cette dernière année classique, désire s'employer soit comme professeur dans une maison d'éducation, soit comme précepteur dans une maison particulière, en ville ou dans les maisons, n'importe la distance il donnera aussi des leçons particulières en ville. Les témoignages satisfaisans dont le professeur est muni, les différentes nominations que lui a accordées l'Université à laquelle il a été attaché jusqu'à l'instant de son départ de France, douze ans d'exercices, en un mot, seront une garantie de la capacité de la bonne conduite de ce fonctionnaire. S'adresser pour de plus amples renseignements, au bureau du journal, et à MM. Ouvillier, Rivière et Marmiche. 29 jan—3

AVIS.—Le public est averti de ne point recevoir ou négocier un billet tiré par nous, en date du 9 janvier 1839, pour la somme de trois cent trente deux piastres, payables à Benjamin Jones ou à son ordre, à soixante jours de vue, attendu que ledit billet a été frauduleusement obtenu et qu'il ne sera point payé. 29 jan—3 SIMMONS, HARTT & Co.

CINQ PIASTRES DE RECOMPENSE.—Nouvelle-Orléans, 27 Janvier 1839.—Parti marron, mon nègre ISAAC, supposé avoir été conseillé par quelques personnes, ayant environ 5 pieds, 4 pouces de hauteur, parlant anglais et français et un peu idiot, âgé d'environ 30 ans, et regardant de travers. ASHER PHILIPS, 29j—3 [illegible] Chapitoulas.

AUJOURD'HUI.

Tirage de la Grande Loterie de l'Etat classe pour 1839
31, 48, 70, 1, 49, 4, 5, 46, 65, 30, 18, 27.
Sont les numeros sortis.

☞ BILLETS SEULEMENT $2 50 C.

UN GROS LOT DE $8,000.

GRANDE LOTERIE D'ETAT.

Autorisée par la Législature de cet Etat.

CLASSE 9,—Extra

Devant être tirée Mardi, 29 Janvier 1839, à 6 heures, P. M., à l'Hôtel Bishop, rue de la Commune.

J. DAVIS & Co, Directeurs.

75 Numéros ballotés—12 sortant.

PROGRAMME.

1 Lot de	$8,000	$8,000
1 "	2,500	2,500
1 "	1,500	1,500
1 "	1,200	1,200
3 "	1,000	3,000
3 "	600	1,800
3 "	500	1,500
3 "	400	1,500
4 "	300	1,200
5 "	200	1,000
7 "	150	1,050
10 "	100	1,000
15 "	70	1,050
163 "	60	9,780
63 "	25	1,575
63 "	20	1,260
63 "	15	945
63 "	10	630
126 "	8	1,008
3,780 "	5	18,900
23,436 "	2 50	58,590

27,814 Lots, montant à $118,688

Billets $2 50; demi-billets $1 25; quarts de billets 63c.

Paquets de 25 billets pour $63 50 garantis devoir tirer au moins $30.

Paquets de 25 demi billets, pour $31 25, garantis devoir tirer au moins $15.

Paquets de 25 quarts de billets, pour $15 63, garantis devoir tirer au moins $7 50.

Pour paquets ou simples billets, s'adresser au bureau du Directeur, rue de Chartres, No. 16, et à l'encoignure des rues St.-Louis et Chartres. 29 jan

ANIMAUX EPAVES.—Il a été conduit chez le syndic soussigné, une Vache blanche, marquée I U ayant le cou rouge et quelques taches rouges sur le corps avec son suivant. Si les dits animaux ne sont point réclamés d'ici au 22 du mois prochain, ils seront vendus le dit jour, par P. A. Guillotte, encanteur, d'après ordonnances de police.
A. C. FORTIN, Syndic,
22 j—3d10j Chemin de Gentilly.

BANQUE DE LA LOUISIANE.—Nouvelle-Orléans, 28 janvier 1839.—Le bureau des directeurs de cette institution, a déclaré un dividende de 4 pour cent, payable aux actionnaires ou à leurs fondés de pouvoir dans cette ville, lundi 4 février prochain et subséquemment. W. E. LEVERICH, 29j—10 Caissier.

A VENDRE—Un nègre âgé de 22 ans, bon cuisinier à la française, parlant anglais, français et espagnol, bon peintre, palfrenier et bon tambour. Il sera vendu à des conditions avantageuses, attendu que le propriétaire n'en a plus besoin. Pour les conditions, s'adresser au No 30, rue Tchoupitoulas. 29 jan—3

A VENDRE en gros, en lots convenables aux acheteurs, au no. 38, Vieille Levée, entre les rues Bienville et de la Douane, un assortiment splendide de hardes de goût pour printemps et été, manufacturées par Martin, Mathers & co de Baltimore, des meilleures marchandises anglaises et des plus nouveaux patrons. Une grande partie de cet envoi est expressément pour le commerce en détail de cette ville. Les matériaux ayant été importés directement par les propriétaires, les prix en seront très bas pour du comptant ou de bons cautions, ou en échange pour du coton ou du sucre de la Nlle. Orléans en payant une prime.—Aussi, pour clore une consignation, 2 caisses lyonaises imprimées; 2 caisses soie croisée. 29 jan—6j J DYKES, agent.

AVIS—Les consignataires des objets suivans, voudront bien venir les recevoir: Sextus & Gaines, 2 caisses par le navire Saratoga; A. L. Gaines, 2 boîtes; [C] 10 paquets do do; [A] 10 do do do. 29 jan

A VENDRE par le soussigné,
100 barriques vin rouge Montferrand,
80 do do Chateau-Margaux,
60 do do Queyries,
100 demi bouteilles vin blanc Haut Sauterne,
100 caisses Fruits à l'eau-de-vie,
500 do vin rouge St-Julien,
300 do do Leoville,
100 do vin blanc Haut Sauterne,
100 do Liqueurs fines assorties,
50 do do superfines,
50 do Marasquin et eau de vie de Dantzick,
50 do Cerises de Paris,
200 mille bouchons,
100 douzaines chemises de couleur.
POUGET FILS, Rue St Pierre, No 87, Entre Chartres et Royale. 29j

A VENDRE par le soussigné
500 damejeannes,
10 paniers bouteilles à madère,
100 do bouteilles de Bordeaux,
200 caisses cerises,
100 do fruits à l'eau de vie assorties,
50 do prunes à l'eau de vie,
15 do prunes sèches,
200 barils vin blanc,
100 barriques vin de Bordeaux,
50 caisses do,
50 do Haut Sauterne,
10 do Vermicelle,
300 do Raisins frais.
Plus un assortiment d'épiceries, liqueurs, cigares de la Havane, sirops assortis, &c. L. G. SASSINOT, 29j 90, rue St-Louis

CARGAISON DE VINS, &c. &c.—Les soussignés offrent en vente le chargement de la barque Rialto, venant de Marseilles, consistant en,—600 barriques vin rouge, 150 demi do, 150 quart-barils vin de Porto, 100 barriques Madère, 25 barriques eau de vie de Champagne, 800 caisses vin muscat; 100 de claret; 100 de fruits à l'eau de vie; 100 de liqueurs assorties, 40 do eau américaine, 300 paniers annisette; 175 paniers champagne, 439 do huile d'olive, 25 damejeannes vinaigre, 100 paniers bouteilles vides, 70 caisses olives, 50 do câpres, 20 caisses anchois et amarinages assorties, 210 sacs bouchons, 33 sacs amendes; 52 sacs avelines; 3 jarres saucissons de Boulin. H. & W. ANDERSON, 29j 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

VIN VIEUX DU RHIN.—2 caisses, 18 douzaines, Schloss Johannisberger Calumet, Vendange de 1826 en demi bouteilles, 2 caisses, 1 do douzaine Hockheimer, Vong Traking, Vendange de 1822, en demi bouteilles, à vendre par DAVIS & HOBART, 29j 18, rue de la Douane.

SEL.—4000 sacs sel gros et fin de Liverpool, en déchargement, en bon ordre, à vendre en lots convenables aux acheteurs, à des prix modérés, sur la levée, s'adresser à ALEX. PARK, 29j 86, rue de la Commune.

93 SACS DE MAIS, en déchargement du steamer Louisville, à vendre par SHALL & BROWN, 29j 96, rue des Magasins.

POMMES DE TERRE A SEMENCE.—300 barils, en magasin et à vendre par HUNT & HOWARD, 29j 83, Nouvelle Levée.

CHANDELLES DE SUIF.—25 boîtes, en magasin, au No 3 et à vendre par HUNT & HOWARD, 29j 83, Nouvelle Levée.

300 BALLES FOIN de Timothy, en magasin et à vendre par N. F. COMLY & Co, 29j 97, rue du Camp.

BISCUIT DE MARINE—100 barils et 50 barils crackers au beurre, en magasin et à vendre par N. F. COMLY & Co, 29j 97, rue du Camp.

BOUCAUTS A MELASSE.—50 à vendre par EDW. A. BRIDGE, 29j 56, rue de la Commune.

VIN DE PORT ET DE SHERRY—Quelques caisses de vieux vin de Port et Sherry, bonne qualité des docks de Londres, en magasin et à vendre par 29jan HANNAY & ROBERTSON, 26, Gravier.

WHISKEY DE MONONGAHELA.—Quelques barils whiskey de qualité supérieure, vieux de 3 ans. Une preuve, en magasin et à vendre par 29j HANNAY & ROBERTSON, 26, Gravier.

DENIMS rayés—20 balles, récemment reçus et à vendre par FROST & Co, 29 jan 8, rue de la Douane.

PORTEFEUILLES ET BOURSES—Un lot de portefeuilles et bourses, reçus des manufactures et à vendre par DAVID FELT & Co, 29 jan N. Y. Stationer's Hall, 24, rue de Chartres.

BLANC DE BALEINE—200 caisses de la marque de Howland de New Bedford, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille Levée.

TOILE A DRAPS BLANCHIE—80 caisses Toile à draps blanchie de 7/8, bonne qualité, pour le marché mexicain, en débarquement du Julia et Helen, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille Levée.

VINS de Bordeaux et de Marseille, liqueurs, fruits à l'eau de vie, &c., à vendre par A. BARRIS, 29 janv No. 24, rue Jefferson.

FARINE—150 barils Farine superfine en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

PORC—250 barils porc mess; 50 do prime; 20 do M. O., à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

GRAISSE—700 barillets graisse prime, à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

PORC—24 caisses porc paquetés pour le marché de la Havane, en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

PORC PRIME—400 barils à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

CORDE—250 rouleaux, bonne qualité, en magasin, et à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

RIZ—100 barils Riz de la Caroline, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

SUCRE EN PAINS—50 boîtes et 100 boucauts sucre en Pains de Boston, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

HARENGS—800 barils Harengs fumés en bon état, à vendre par J A BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

FERBLANTERIE—300 boîtes 3/1, X en déchargement et à vendre par S HEATH & Co, 29 jan 95, rue du Camp.

SIROP DE PLANTATION—25 barils de 1ère qualité, en magasin et à vendre par P HIGALLIONS, 6, rue Conti.

POMMES DE TERRE—100 paniers Pommes de terre anglaises, en déchargement et à vendre par S. HEATH & C, 29 janv No. 96, rue du Camp.

HUILE DE LIN—7 barils et 25 jarres Huile anglaise épurée en bon état à vendre par S HEATH & Co, 95, rue du Camp. 29j

HUILE DE TANNEURS—25 barils Huile de tanneurs, à vendre par J A BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

CAFE—150 sacs Café de Rio, à vendre par J A BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

CIGARES—Récemment reçus et en magasin, 200,000 cigares américains, 100,000 espagnols, marques diverses, 40 boîtes tabac manufacturé à vendre par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

EAU-DE-VIE—2 pipes eau-de-vie françaises à vendre par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

TRAITES sur New-York, à vendre par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

CIGARES—150 milles cigares de la Havane à vendre par JOSEPH PRATS, 29 jan 52, rue Ste. Anne.

BOIS de teinture—15 tonneaux bois de teinture en déchargement du brick Catherine à vendre par R GRONING & Co. 29 jan

CAFE de Saint-Yago—49 boucauts 1837 sacs café St. Yago en déchargement et à vendre par 29 jan R GRONING & Co.

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

L'administration a l'honneur d'informer le public qu'elle a pris des arrangemens avec Mme. LECOMTE, Mr. MARTIN et Melle. TURNBULL pour danser dans le cours de la représentation du Robert.

Mardi 29 Janvier.

ROBERT-LE-DIABLE,

Grand-Opéra en 5 actes de Meyerbeer.

DANSES.

2me. Acte

Grand pas de deux par M. Martin et Mme. Lecomte.

3me Acte

Scène des Nonnes.

Mme. Lecomte remplira le rôle d'Héléna et dansera trois pas seuls,

Solos par Mmes Turnbull et Pauline.

Le spectacle commencera à 6½ heures.

SALLE D'ORLEANS.

GRAND BAL D'ENFANS

AU BENEFICE DE M. J. DEVOTI.

LUNDI, 4 FEVRIER 1839.

GRAND BAL PARE

Précédé d'un

GRAND BAL D'ENFANS.

Qui commencera à 5 heures et finira à neuf. Aussitôt que le bal d'enfans sera fini, les domestiques seront tenus de quitter la salle et le bal continuera pour les grandes personnes.

Mr. Devoti ayant pris toutes les peines possibles pour être agréable aux enfans qui ont assisté aux bals qui ont été donnés pour eux à la Salle d'Orléans, il ose espérer que les enfans ainsi que leurs parens daigneront l'honorer de leur présence dans cette soirée, ce qui sera pour lui le plus grand encouragement et pour lequel il offre d'avance le témoignage de sa gratitude.

Prix d'admission $1 et pour les enfans 50 cents. 28 jan—7

SALLE D'ORLEANS,

MERCREDI, 30 JANVIER 1839.

GRAND BAL PARE ET MASQUE.

Prix d'entrée pour les cavaliers .... $1.

Aucune dame ne pourra être admise sans qu'au préalable elle n'ait reçu un billet d'invitation, qui sera personnel. 26 jan—5

PANORAMA DE PARIS ET DE SES ENVIRONS.

EXECUTE PAR

MM. PHILASTRE & CAMBON,

Peintres des décors du Grand Opéra, et des Menus-Plaisirs du Roi.

LES propriétaires du Panorama de Paris ont l'honneur d'informer le public, que cédant aux instances de beaucoup de familles résidant dans la 2e. Municipalité, cet établissement doit être transporté en face du théâtre St. Charles.

Jusqu'au Dimanche, 10 Février prochain, il continue d'être ouvert tous les jours, rue Royale, sur la Place St. Antoine, derrière l'Eglise St. Louis, depuis 8 heures du matin jusqu'à la nuit.

Confians dans la bienveillance de MM. les abonnés, les soussignés espèrent qu'ils voudront bien continuer de visiter le Panorama après son déplacement comme par le passé.

Le public est également prévenu, qu'un temps sombre et couvert est pour le moins aussi favorable à l'illusion, qu'un soleil brillant. Mais c'est surtout depuis quatre heures jusqu'à la nuit que l'illusion peut être la plus complète.

Prix d'entrée, $1; moitié prix pour les enfans au-dessous de 10 ans et les domestiques. 28 jan

LA GIRAFFE OU CAMELEOPARD.—Les propriétaires de cette exhibition nouvelle pour ce pays, informent respectueusement les habitans de cette ville, qu'ils ouvriront Dimanche, le 27 janvier, dans le batiment, occupé dernièrement par la Compagnie des Acrobates, à l'encoignure des rues de l'Hôpital et du Cirque, pour quelque temps seulement.

Les heures d'exhibition seront de 10 heures du matin jusqu'à 9 du soir.

Prix 50 cents; enfans au dessous de 12 ans, et domestiques, 25 cents. 26 jan

MUSEUM DE PLOYSU

Et galerie des beaux arts

Rue St. Charles, vis à vis l'hôtel de l'Exchange. Ouvert tous les jours et le soir (excepté le dimanche soir).

Prix d'entrée, 50 cts. Enfans, moitié prix.

☞ Le Dr. William Valentine prestidigitateur américain, est attendu journellement et jouera au museum.

☞ La foire des marchands et Artisans aura lieu au museum le 22 février prochain. 20 jan

CHARBON DE TERRE—276 tonneaux de charbon de New-castle, de la meilleure qualité, convenable aux steamboats et pour l'usage de familles à bord du navire Abeona, de Newcastle, à vendre par HOLMES & MILLS, 29 jan Place de la Banque.

AMARINADES—Récemment reçus de Whitney & Halkell, à vendre par WM C TOMPKINS & Co, 29 jan 91, rue de la Commune.

CHAMPAGNE—50 paniers vin de Champagne en magasin, à vendre par WM C TOMPKINS & Co, 91, rue de la Commune

FARINE—250 barils en déchargement, à vendre par 29 jan G. DORSEY, 41, Nlle Levée

GROSSE TOILE—35 balles en magasin, à vendre par G DORSEY, 29 jan 41, Nlle Levée.

HUILE DE LIN & CUIVRE—En magasin, à vendre par G DORSEY, 29 jan 44, Nouvelle Levée.

MAIS—900 sacs à vendre par MAHAND & SIGERSON, 29 jan 38, Nlle Levée.

PORC ET GRAISSE—131 barils mess porc; 96 do M. O., do, 36 do 655 barillets graisse en bon état de 1re qualité, en déchargement du steamboat Louisville, à vendre par MAHAND & SIGERSON, 29 jan 38, Nlle Levée.

SAVON—65 caisses savon No. 1, en magasin et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 29 jan 26, rue Gravier

EAU DE VIE—60 barriques, qualités supérieures, des Docks de Londres, en magasin et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 29 jan 26, rue Gravier

THE—Poudre à Canon et Impérial en magasin à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 29 jan 26, rue Gravier

PORTER ET BIERE DE BURTON de Londres et Liverpool, 150 barriques en magasin à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 29 jan 26, rue Gravier

CITRONS—210 boîtes, très supérieurs, récemment reçus par le navire Huntsville, en magasin et à vendre par HANNAY & ROBERTSON, 29 jan 26, rue Gravier

VIN DE MADERE—1 quart de barriques vin de Madère de qualité supérieure à vendre par 29 jan JOSEPH PRATS, 52, St. Anne

CAFE—417 sacs café vert de la Havane, en débarquement de la polacre espagnole Constancia et à vendre par JOSEPH PRATS, 29 jan 52, rue St.-Anne

VIEUX CUIVRE—3,000 livres vieux Cuivre, à vendre par H. & W. ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

TOILES—100 balles Toile écrue en magasin, à vendre par J. A. BARELLI & Co, 29 jan 61, rue de la Commune.

POMMES DE TERRE—200 barils en bon état, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille-Levée.

PORC—300 barils mess et prime, inspectés, à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille Levée.

BŒUF—mess et prime, en barils, en débarquement du steamboat Prairie, et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille-Levée.

GRAISSE—200 barillets graisse, en magasin et à vendre par GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille-Levée.

CIGARES—100 milliers cigares de la Havane.—Canones, Trabucos, Regalia et qualité commune. 3 barils cigarets, à vendre par A. M. DE MIRANDA, 29 jan—10 113, rue Bourbon.

WHISKEY DE MONONGAHELA—80 barils vieux whiskey de Monongahela, de différentes marques en magasin et à vendre par CARMAN & McMAHON, 29 jan 41 et 43, rue Poydras.

BŒUF ET PORC—150 barils mess et prime porc, 140 do prime bœuf, à vendre par 29j MAHAND & SIGERSON, 38, Nlle Levée.

LARD—15 barriques jambon de Cincinnati, préparés; 20 tierçons do do do; 15 barriques do épaule do do, à vendre par 29j MAHAND & SIGERSON, 38, Nlle-Levée.

TRAITES sur New York, Philadelphie et Virginie, à vendre par ROBINSON & Co, 29 jan 45, rue du Camp.

AUX marchands tailleurs—Le soussigné vient de recevoir et offre en vente un superbe assortiment de coutil en fil du dernier goût. HUGO C. GHILDEMESTER, 29 jan 45 rue Bienville.

CHAINES PLOMBEES—Pour nettoyer les bouteilles, convenables pour les hôtels et les familles à vendre en gros et en détail LORFEILLE & VALETON, 29 jan 33, rue Royale.

GENIEVRE—10 pipes genièvre de Hollande à vendre par CARMAN McMAHON, 29 jan 41 & 43 rue Poydras.

FARINE—400 barils farine en débarquement des chalands et vendre par CARMAN & McMAHON, 29 jan 41 & 43 rue Poydras.

TABAC—150 boîtes tabac de la Virginie de différentes marques, à vendre par CARMAN & McMAHON, 29 jan 41 & 43 rue Poydras.

GENIEVRE—30 barils genièvre américain en débarquement et à vendre par CARMAN & McMAHON, 29 jan 41 & 43 rue Poydras.

HABILLEMENS—7 malles habillemens confectionnés à vendre pour terminer une consignation par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

CIDRE de Champagne—50 caisses vin de champagne en magasin et à vendre par J. B. BAILEY, 29 jan 14, rue Bienville.

EAU DE VIE de cerises—150 caisses eau de vie de cerises en magasin et à vendre par 29 jan 14, rue Bienville. J. B. BAILEY.

BALLES de carabines et fusils—Un assortiment de balles à fusil et de carabine de la fabrique de Gosyule & Co. en magasin et à vendre par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

PLOMB en barre à vendre par VAN WYCK & Co, 29 jan 35, rue du Camp.

POUR LA MOBILE, par la rivière—Le bateau à vapeur paquebot NEW-CASTLE, capitaine Murray, partira pour le port ci-dessus, par la rivière, mercredi, 31 du courant, à 4 heures de l'après-midi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord ou à WALKER, KNIGHT & Co, 29 jan 26, Nelle Levée.

POUR LOUISVILLE, Cincinnati et Maysville.—Le superbe bateau à vapeur RUBICON, capitaine James A Lee, partira pour le port ci-dessus et ceux intermédiaires, mercredi, 30 courant, à 10 heures A. M. Pour fret ou passage, ayant de superbes emménagemens, s'adresser à bord ou à PIERCE SHANNON & BROTH., 29j 57, rue des Magasins.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI.—Le bateau à vapeur bon marcheur et tirant peu d'eau ATALANTA, capitaine Lewis Fagin, est maintenant prêt à recevoir du fret pour les ports ci-dessus et ceux intermédiaires, et partira jeudi matin à 10 heures. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, au quai de la rue Notre Dame, ou à 29 jan JOSEPH LANDIS & Co.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI. Le steamer JOHN MILLS, capitaine G. Glevon, partira pour le port ci-dessus & ceux intermédiaires, jeudi 31 courant, à 11 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à PIERCE. SHANNON & BRO. 29 jan 57, rue des Magasins.

POUR S. LOUIS ET ALTON—Le superbe bateau à vapeur, bon marcheur, BELLE DE MISSOURI, capitaine Finch, ayant une grande partie de sa cargaison engagée, partira jeudi, 1er février. Pour la balance du fret ou passage, s'adresser à bord, ou à GODFREY, LAWRIE & SMALL, 29 jan 28, Vieille Levée.

POUR PITTSBURG et tous les Ports intermédiaires.—Le superbe bateau à vapeur, bon marcheur SAVANNA, capitaine Page, ayant les 2/3 de sa cargaison engagée, partira sous peu pour les ports ci-dessus. Pour fret ou passage, ayant de superbes chambres d'arrière et d'avant, s'adresser à bord, ou à FORSYTH & LIMERICK, 29 jan 135, rue des Magasins.

POUR PITTSBURG.—Le bateau-à-vapeur VERMONT, capitaine C. Wells, tirant peu d'eau, partira pour le port ci-dessus et tous les ports intermédiaires, jeudi, 31 courant, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à GEO. BUCHANAN & Co, 29j 68, rue du Camp.

POUR GALVESTON, TEXAS—Packet régulier pour vendredi 11 février à 10 heures du matin. Le superbe navire à vapeur à basse pression, NEW-YORK, capt. John T. Wright, partira positivement comme il est dit ci-dessus.

Ce navire n'a qu'un an de service, est doublé et chevillé en cuivre, ayant de beaux emménagemens pour les passagers de chambre et d'avant qui ne sont surpassés par aucun packet des Etats-Unis. Un bateau à vapeur sera toujours prêt à transporter les passagers et les marchandises du New-York à Houston à son arrivée. Pour fret ou passage, s'adresser à bord au quai de la rue Conti ou à BOGERT & HAWTHORN, 63, rue Gravier.

Les paiements du fret ou passage devront être faits en billets des banques de la Nelle. Orléans, et l'on ne recevra aucun fret le jour du départ. 25 jan

POUR S-LOUIS et les ports intermédiaires. Le beau bat. à vapeur LOUISVILLE, capt. Eaton, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée, partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens et des chambres séparées, s'adresser à bord, vis-à-vis la rue Poydras ou à BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

POUR LES OPELOUSSAS Le bateau à vapeur SEMAPHORE, capt. Clark, prendra du fret et partira pour le port ci-dessus aussitôt que la navigation du Bayou sera ouverte. 28 jan

POUR NATCHITOCHES, ALEXANDRIE et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur, paquet régulier, VELOCIPEDE, capt. P. Dalman, partira pour les ports ci-dessus, mardi 29 courant à dix heures précises, a. m. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, en face de la rue-Conti, ou à J. HALL & H. B BEIN, 29 jan 19, Nouvelle Levée.

POUR S. LOUIS ET ALTON—Le superbe bateau à vapeur, neuf, PRAIRIE, capitaine H. Freign, ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée partira sous peu. Pour la balance du fret ou passage, ayant de beaux emménagemens s'adresser à bord, ou à J. A. MERRITT, 29 jan 53, du Camp.

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau steamer MOGUL, capitaine Joseph Conklin, partira pour les ports susdits et les places intermédiaires, jeudi prochain, 31 courant, à 10 heures du matin. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord, au bas de la rue Poydras, ou à PIERCE SHANNON & BRO 26 jan 57, rue des Magasins

POUR LOUISVILLE ET CINCINNATI—Le beau steamer EMPEROR, capitaine A. Austin, ayant sa cargaison engagée partira pour les ports susdits et les ports intermédiaires, mardi, 29 du courant, à 11 du matin. Pour passage seulement, s'adresser à bord, rue Poydras, ou à PIERCE SHANNON & BRO. 26 jan 57 rue des Magasins.

POUR PITTSBURG—Le bateau à vapeur, solidement construit, GEORGIA, capitaine Short, partira pour le port ci-dessus et tous les ports intermédiaires, mardi, 29 du courant, à 4 heures de l'après midi. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord vis-à-vis la rue Poydras ou à DOBBIN & BROWN, 29 jan 15, Nlle Levée.

POUR LOUISVILLE, MEMPHIS, et tous les ports intermédiaires.—Le bateau à vapeur WILLIAM GLASGOW, bon marcheur, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à EDW. A. BRIDGE, 25 jan 56, rue Gravier.

A VENDRE.—Pour clore une consignation. La goëlette GENEVA, cuivrée, du port de 80 barils. Elle est maintenant à l'autre côté de la rivière, entre les deux ferrys. Pour les conditions s'adresser à A. M. DE MIRANDA, 29 jan—10 113, rue Bourbon.

POUR PROVIDENCE.—La barque HIGHLANDER, capitaine Bacon, solidement construite, partira sans délai pour le susdit port, et peut prendre encore 150 balles de coton pour compléter sa cargaison. S'adresser à E. & G. ANDREWS, 29 jan 32, rue Gravier.

POUR NEW-YORK.—Paquebot de samedi, 2 février. Ligne de la Louisiane et New York. Le superbe navire paquebot LOUISVILLE, capt. Allen, ayant les 3/4 de sa charge prête à embarquer, partira positivement comme ci-dessus. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à JAMES B. HULLIN, 29 jan 74, rue du Camp.

Le superbe navire paquebot SARATOGA suivra le Louisville et partira le 8 du mois prochain.

LIGNE DE PAQUEBOTS entre la Nlle Orléans et Baltimore—Pour Baltimore, devant partir Dimanche 4 février. Le paquebot A. I. SEAMAN, capt Crowell, ayant la plus grande partie de sa cargaison à bord, partira comme susdit. Pour fret ou passage ayant des chambres très élégantes, s'adresser à GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

POUR TAMPICO.—La goëlette CORA, capitaine Bentiford, partira sous peu pour le port ci-dessus. Pour passage seulement, s'adresser au capitaine à bord ou à A. M. DE MIRANDA, 29 jan—4 113, rue Bourbon.

POUR VERA CRUZ.—Passage seulement.—Le superbe brick MARY & CAROLINE, capitaine Cole, partira sous peu. S'adresser à EDW A BRIDGE, 28 jan 56, rue de la Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire américain TELUMAH, capitaine Barstow, partira dans peu de jours, et peut encore prendre 200 balles coton pour compléter son chargement, s'adresser à H. C. CAMMACK & Co. 28 jan

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier MERIDIAN capt Williams, partira incessamment. Pour passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à GEO. BERGAROT, 29 jan 6, rue Royale.

A FRETER—La goëlette A I, BLACK WARRIOR, capitaine Hawland, du port de 80 tonneaux, est prête à recevoir du fret pour aucun ports des West Indies. S'adresser à KIDDER & HEAD, 26 jan No. 24, rue Poydras.

ON A BESOIN d'un navire de 75 à 100 tonneaux, pour Richmond. S'adresser à LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue de la Commune.

POUR LA MOBILE—La goëlette fin voilière ATLANTIC, capitaine Paterson est maintenant prête à prendre la cargaison de 150 barils, au nouveau canal, pour le port susdit, partira prochainement. Pour fret s'adresser à bord ou à WALKER, KNIGHT & Co, 26 jan 26, Nlle Levée

POUR MOBILE—Pour partir mercredi prochain. Le paquebot régulier, goëlette EXCHANGE, capt. Andrew, ayant une partie de sa cargaison, engagée partira pour le port susdit. Pour fret ou passage s'adresser à bord au nouveau bassin, ou à ASHBRIDGE ET JENKINS, 26 jan 65, rue de la Commune

LIGNE ENTRE LA N.-ORLEANS ET APALACHICOLA—Pour Apalachicola la goëlette MENTOR paquebot régulier, capt. Perry, ayant les deux tiers de sa cargaison engagée et chargée, partira dans peu de jours. Pour le reste de sa cargaison de 200 barils, ou passage s'adresser au capt. à son bord, ou à ASHBRIDGE ET JENKINS, 26 jan 65, rue de la Commune.

POUR NEW YORK—Le brick A I, AUGUSTA, capitaine Penroy, étant engagé pour sa cargaison, partira aujourd'hui. Pour passage seulement, s'adresser à G. BEDFORD, 29j 22, rue Bienville

POUR BALTIMORE—La goëlette A I. WM HENRY, capitaine Johnson, ayant la plus grande partie de sa cargaison à bord et engagée, partira immédiatement. Pour fret de 50 barils, s'adresser à G. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville

POUR PHILADELPHIE, BALTIMORE OU NEW YORK—Un brick de 1ère classe, prendra un fret en haut ou en bas de la rivière à très bas prix, d'environ 100 boucauts de sucre. Pour conditions, s'adresser à ASHBRIDGE & JENKINS, 29 jan 65, rue de la Commune

POUR LIVERPOOL—La belle barque anglaise doublée et chevillée en cuivre WANDERER, capt Jenkins, aurait besoin de 300 balles de coton pour compléter sa cargaison. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser au capitaine à bord, ou à H. & W. ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

POUR SAVANNAH—La belle goëlette ANA, capt. Urdgun, ayant une partie de sa cargaison engagée, partira sous peu pour le port ci-dessus. S'adresser à bord, *Picayune Tier*, ou à WOOD & SIMMONS, 29 jan 80, rue des Magasins.

POUR GALVESTON, Texas—La belle goëlette EDWARD PREBLE, Baker, fine voilière et chevillée en cuivre, ayant la plus grande partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus. Pour le reste de son fret ou passage ayant de beaux emménagemens, s'adresser à bord au quai de la rue Jefferson ou à BOGERT & HAWTHORN, 25 jan 63, rue Gravier.

MAQUEREAUX—175 barils No. 1, 2 et 3, à vendre par EDW. SPRAGUE. 29 jan

CORDE—1,957 rouleaux Corde de Chanvre, en débarquement, et à vendre par PIERCE, SHANNON & BROTHERS, 29 jan 57, rue des Magasins.

TOILE D'EMBALLAGE—3,672 pièces, qualité supérieure de 44 pouces de largeur, en magasin et à vendre par PIERCE, SHANNON & BROTHERS, 29 jan 57, rue des Magasins.

WHISKEY—63 barils Whisky rectifié, reçu et à vendre par PIERCE, SHANNON & BROTHERS, 29 jan 57, rue des Magasins.

PAR DIDION, COURTIER.

OFFERT en vente une habitation d'environ 12 arpents de face, au Bayou Lafourche, sur 40 de profondeur, à 14 lieues du Mississippi, 3 lieues rive gauche au-dessus de Thibodeauxville, il y a dessus une maison en briques à étages, case à nègres et un magasin.

Terres cultivables défrichées, à 20 arpens de profondeur.

Une habitation à 19 lieues au-dessous de la Nouvelle-Orléans, rive droite du fleuve, mesurant 9 1/2 arpens de face au fleuve, sur 40 de profondeur défrichée dans sa profondeur.

Quelques arpens de Terre à Gentilly, anciennes habitation Doriocourt.

Une habitation à 5 lieues au-dessous de la Nouvelle-Orléans, rive droite du fleuve, mesurant 6 1/2 arpens de face sur 40 de profondeur. Cette terre a été cultivée et est en très bon état, avec maison, &c.

Une briqueterie bien installée près de la Nouvelle Orléans, sur deux arpens de face de terre et 80 de profondeur, et une quantité d'actions de Banque, à vendre ensemble. 26 jan—6

BANQUE DES AMELIORATIONS—Une élection de sept directeurs pour cette institution, aura lieu le 26 de février prochain, au bureau de la banque, depuis dix heures du matin jusqu'à deux heures de l'après-midi.

Le livre de transfert sera fermé le 20 février jusqu'au 26. Par ordre de la direction. J. M. RABOTEAU, 26 jan—30 Caissier.

☞LE TARIF DES DROITS DE DOUANE des Etats-Unis d'Amérique, en français, annoncé il y a quelque tems, étant sous presse, le public est prévenu que la liste de souscription à cet ouvrage est ouverte, à dater de ce jour. S'adresser à Mr. L. Deletra, Bureau Naval à la Douane, depuis 9 heures du matin jusqu'à 3. 24j—1s.

EN déchargement du navire Marmora du Havre, 6 pièces toiles de France, 4/4; blanc de lait, à vendre par BARTHET & Co. 26j

VINS des meilleurs crus de Bordeaux, en caisses et en barriques, à vendre par 26 jan BARTHET & Co.

MONNOIE DU TEXAS—3,000 piastres; la majeure partie nouvelle émission, à vendre par 26 jan BARTHET & Co.

PORC EN MASSE et en barils—30 plats-côtés; 700 jambons; 720 épaules porc en masse; 2 boucauts jambons verts; 3 boîtes porc choisi pour le marché de la Havane; 20 barils porc mess; 28 do. prime; en débarquement du bateau à vapeur Bell, à vendre par 26 jan LAYET & AMELUNG.

SAVON—445 boîtes de Savon No. 1 de James Goulds. 40 livres, en déchargement du navire Charleston, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue des Magasins.

EAU-DE-COLOGNE—2 caisses contenant 156 boîtes Eau-de-Cologne de Farina, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

TABAC A PRISER—2 caisses maccouba renommé, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue la Douane.

ENCRE.—100 caisses bouteil. Encre de Haynord & Woyer Andrew, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue la Douane.

CARTES A JOUER—10 caisses Cartes de Gayle et Merry Andrew, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

BALANCES PATENTEES—600 à 2,500 livres de force, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

HUILE—250 gallons Huile de baleine clarifiée, à vendre à bon marché par HUNT & HOWARD, 29 jan 83, Nouvelle Levée.

POMMES—à vendre par HUNT & HOWARD, 29 jan 83, Nouvelle Levée.

RAISINS—300 boîtes et demi boîtes Raisins de Malaga, à vendre par HUNT & HOWARD, 29 jan 83, Nouvelle Levée.

203 SACS CAFE vert prime, de la Havane, en débarquement du brick Frances Ashby et à vendre par W. F. VIGERS & Co. 29 jan

LARD, JAMBONS, Plats-côtés et Epaules, récemment reçus, et à vendre par J. B. MULLEN, 29 janv 17, rue Poydras.

BŒUF—mess et prime, en barils et demi barils, qualité supérieure, à vendre par J. B. MULLEN, 29 janv 17, rue Poydras.

COTONNADES DU PAYS—70 balles, Cotonnades écrues et blanchies de 3/4, 4/4 et 5/4, à vendre par FROST & Co, 29 jan 8, rue de la Douane.

BRODEQUINS BOTTES ET SOULIERS—60 caisses assorties, en débarquement du navire Charleston, et à vendre par FROST & Co, 29 jan 8, rue de la Douane.

BARILS A MELASSE—200 barils à Mélasse en bonne condition, à vendre par J. DE CORDOVA & Co, 29 jan 109, Nouvelle Levée.

EAU-DE-VIE—en pipes demi pipes, barils et demi barils, à vendre par J. DE CORDOVA, 29 jan 109, Nouvelle Levée.

FARINE—200 barils Farine superfine de Genesee, à vendre par N. F. COMLY & Co, 29 jan 97, rue du Camp.

CIDRE—30 barriques Cidre de Newcastle, à vendre par E. & J. ANDREWS, 29 jan 32, rue Gravier.

HUILE—Huile d'olive, à vendre par E. & J. ANDREWS, 29 jan 32, rue Gravier.

BISCUIT—20 barils Biscuit, à vendre par E. & J. ANDREWS, 29 jan 32, rue Gravier.

TOILE à Bluteaux, à vendre par HUGO C. GILDEMESTER, 29 jan 45, rue Bienville.

HARDES—8 caisses hardes bonnes pour la saison, en débarquement du navire Charleston, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 29 jan 134, rue des Magasins.

BOTTES souliers et brodequins—Un assortiment général de différentes qualités et grandeurs, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co. 29 jan 134, rue des Magasins.

MARCHANDISES pour le marché Mexicain—Un assortiment d'indiennes anglaises imprimées de 7/8 et 9/8, ayant droit au drawback, à vendre par HUGO C. GILDEMEESTER, 29 jan 45, rue Bienville.

RIZ—150 tierçons riz prime de la Caroline en magasin et à vendre par LAYET & AMELUNG, 29 jan 17, rue du Commerce.

POMMES de terre et Pommes—50 barils pommes de terre et 50 barils de pommes, en déchargement du navire Charleston, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

BOTTES ET SOULIERS—200 caisses en magasin, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

COLLE FORTE—57 barils colle américaine, à vendre par DAVIS & HOBART, 29 jan 18, rue de la Douane.

TRAITES sur New-York et la Virginie, à 60 jours de vue, en sommes convenables aux acheteurs, à vendre par ROBINSON & Co, 29 jan 45, rue du Camp.

CAFE—150 sacs café Rio Janeiro, à vendre par ROBT. H. WHITE, 29j 40, rue Poydras.

TABAC—150 caisses tabac, en magasin, à vendre par ROBT. H WHITE, 29j 40, rue Poydras.

CLOUX—1500 barillets cloux de Boston, assortis à vendre par ROBT. H. WHITE, 29j 40, rue Poydras.

LES billets des banques du Mississipi, Alabama, Tenessee et tous autres qui n'ont pas cours, achetés par ROBINSON & Co, 29 jan 45, rue du Camp.

RESINE—100 barils résine, en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

CIMENT—300 barils ciment hydraulique, à vendre par GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

PLATRE DE PARIS—150 barils plâtre de Paris calciné, en débarquement et à vendre par 29 jan GEO. BEDFORD, 22, rue Bienville

TRAITES sur New-York, à 60 jours de vue, dito sur Paris, à 60 jours de vue, à vendre par LARUE & PREVOST, 29 jan—4 No. 6, rue Royale.

BILLETS du Kentucky et d'Ohio, $15,000 en billets de banques, et certificats de dépôt, à vendre 29 jan par ROBINSON & Co. 45, rue du Camp.

WHISKEY—3 barriques vieux whiskey écossais, article naturel, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

HUILE D'HARLEM VERITABLE—12 grosses récemment reçus et importés par P. CUSACHS, 28 jan 28, vieille Levée, entre Bienv. et la Douane. L'on en fournira aux marchands de drogues à bas prix à la grosse ou à la douzaine.

GRAISSE—651 barillets à vendre par ADAMS & HARTWELL, 29 jan 36, rue Poydras.

SAVON—2000 caisses et demi-caisses savon No. 1 extra, de Boston, à vendre par EDW. SPRAGUE, 22, Douane. 29 jan

BILLETS de la Trésorerie du Texas, à acheter et à vendre par ROBINSON & Co, 29 jan 45, rue du Camp.

BEURRE FRAIS—Un petit lot de beurre récemment reçu, à vendre par GEO. BUCHANAN, 29 jan 68, rue du Camp.

SAVON—1600 boîtes savon Nos. 1 et 2, en magasin et à vendre par ROBT. H. WHITE, 29j 40, rue Poydras.

THE—50 boîtes et demi boîtes thé poudre à canon à vendre par ROBT. H. WHITE, 29j 40, rue Poydras.

CAFE DE RIO—1,000 sacs, prime, de la nouvelle récolte, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

CORDE—250 rouleaux Corde du Missouri, en chanvre, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

BŒUF—mess et prime en barils et demi barils pour la consommation de familles, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

CAFE DE JAVA—250 sacs Café prime du Gouvernement, en magasin et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

SATTINADE—4 caisses Sattinade, drab et mêlée, qualité bonne et médiocre, à vendre par ISAAC BRIDGE & Co, 29 jan 134, rue des Magasins.

PORC, MESS ET PRIME—300 barils de Cincinnati en débarquement du steamboat Empire, à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

LARD—60,000 barils Lard: consistant en, jambons, plats-côtés et épaules en bon état, à vendre en quantité convenable aux acheteurs par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

GRAISSE EN FEUILLE—300 barillets, en débarquement de Cincinnati et à vendre par BOGERT & HAWTHORN, 29 jan 63, rue Gravier.

VENTES A L'ENCAN.

PAR GUINAULT & DELASSUS

Vente de Bois de Charpente sans réserve

IL sera vendu mardi prochain, 29 Janvier courant, à 10 heures précises du matin, au chantier de A. Viavant, 3me. Municipalité, rue de la Levée [illegible].

Environ 150,000 pieds de bois de charpente et de planches de cyprès de différentes proportions. Le tout sera arrangé en lots convenables aux acheteurs.

Conditions—Audessous de $100 comptant; audessus de $100 à $200, 60 jours et audessus de $200, 90 jours de crédit, en billets endossés à la satisfaction des vendeurs. 24j

VENTE RENVOYEE

PAR GUINAULT & DELASSUS,

Propriétés de valeur dans la Seconde Municipalité.

IL sera vendu mercredi 30 du courant, à midi précis, à la Bourse de la Cité, rue St. Louis.

DEUX LOTS DE TERRE situés dans le faubourg Tremé, 2de Municipalité, à un îlet de la rue du Canal, mesurant chacun 25 pieds de face à la rue Robertson entre les rues de la Commune et Jackson, sur 120 pieds de profondeur, ensemble les bâtisses et améliorations qui y sont construites, consistant en deux maisons basses, bâties en bois et couvertes en bardeaux se composant chacune de cinq appartements et d'une galerie, cuisine, puits, latrine, &c.—Chacune de ces propriétés a droit à un passage commun de 7 1/2 pieds de large, aboutissant à la rue Jackson.

Conditions: Un tiers comptant et la balance à 6, 12 et 18 mois de crédit en billets endossés à satisfaction portant hypothèque jusqu'à parfait paiement.

Ces propriétés sont louées à raison de $40 par mois chacune.

Ceux qui désirent acheter sont priés de visiter les dites propriétés. 26 jan

COLLEGE DE VERSAILLES.

LA rentrée des classes de cette institution, retardée par le mauvais temps, aura lieu invariablement le mardi, 29 janvier 1839.

Voulant faciliter à ses élèves les moyens de transport de la ville à Versailles, Mr. Caboche a pris avec Mr. Bienvenu des arrangements particuliers.

Un steamboat partira mardi prochain, à 3 heures et demie du ferry de la 1ère. Municipalité, vis à vis la place d'armes, et transportera les élèves et leurs bagages et les personnes qui viendront les accompagner moyennant une faible rétribution.

Mr. Caboche engage ses élèves à être très exacts au jour et à l'heure indiqués les classes commenceront mercredi, 30 courant. E. BARTHE, 28 jan—2 Agent.

PERDU ou emporté par méprise du navire Ocorara, deux boîtes de marchandises marquées C & M et B & H. La personne qui peut avoir lesdites boîtes en sa possession est priée d'en donner avis. JAS. D. DENEGRE, 28 jan 16, rue de la Douane.

PERDUE OU VOLEE—Une lettre adressée au soussigné fut mise à bord du bateau à vapeur Bayou Sara, à Natchez le 24 décembre dernier, contenant une incluse de l'acceptation par MM. Brander, McKenna & Wright d'un billet de Robert J. Walker, pour le montant de $12,500, daté le 15 avril 1837, et payable à douze mois de date, endossé par William Harris et Jefferson Naylor. Il y avait aussi une autre incluse dans ladite lettre, adressée à Henry Johnson, ainsi que d'autres papiers qui ne sont d'aucune valeur qu'au propriétaire. Les accepteurs du billet ont été notifiés de ne point le payer; et cet avis est publié, afin d'empêcher que ledit billet soit négocié s'il venait à être présenté. 29 jan—1s BUCHANAN, STANTON & Co.

AUX EMIGRES DU MEXIQUE—Le soussigné a l'honneur d'offrir aux français malheureux qui, par les circonstances désastreuses de la guerre, se trouvent réfugiés dans cette ville, ses services comme médecin, il leur fournira les médicamens nécessaires pendant la durée de leur maladie.

Il invite les médecins qui seraient appelés près de ces infortunés compatriotes, à ordonner les médicamens qu'ils jugeront convenables, à la pharmacie de M. Serres, encoignure des rues Royale et Quartier. M. DUPIERRIS, docteur. 28 jan Rue Ste. Anne, no. 54.

ECRITURE pratiquée et ornementée, enseignée à l'Académie d'écriture de Dolbear, à l'encoignure des rues du Canal et place de l'Exchange.

Il enseigne aux demoiselles un style rapide et délicat, ainsi que les différents styles ornementés, propres aux Albums billets etc.

Il enseigne aux messieurs une écriture expéditive, pour les transactions de commerce, ainsi qu'un style rapide et élégant pour commis.

Les heures de classe sont distribuées de manière à ne point gêner les écoliers, et une classe du soir est ouverte pour ceux qui ne peuvent prendre des leçons pendant le jour.

Le nombre des leçons n'est point limité; mais il est de l'intérêt du pupille ainsi que du maître de ne point quitter avant qu'il ait acquis une écriture aisée et propre au commerce.

Une déduction libérale sera allouée aux familles ainsi qu'aux classes qui seront formées dans [illegible] de la Cité.

Il donnera des leçons à domicile aux dames qui le désireront. 28 jan—1j

AUX DAMES—Nous venons de recevoir de Londres et de Paris, un superbe assortiment de pupitres, portefeuilles, boîtes à ouvrage et toilette, élégamment travaillés que nous nous faisons un plaisir de montrer aux personnes qui désireront les voir ainsi qu'un assortiment général de marchandises de papeterie. NORMAN STEEL & Co. 28 jan New Orleans Stationers' Warehouse, 14, rue du Camp.

VIN DES CANARIES—650 pipes, demi pipes et quart de barriques vieux Vin des Canaries, importation directe, à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

TOILE A SACS—100 pièces toile à sacs de Dundee, 44 pouces de largeur, en fin, à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

COUVERTES FRANÇAISES—10 balles 3 pts à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

VIN DE HOCK—100 caisses de la marque de Johannesberger, Nierstein, [illegible], Rudesheimer, &c. à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

VIN DE CLARET—200 caisses de Bedournel et Poney, à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

WHISKEY IRLANDAIS ET ECOSSAIS—10 barriques de Cork et Islay, en magasin et à vendre par H & W ANDERSON, 29 jan 82 et 84, rue Tchoupitoulas.

OR AMERICAIN—8000 demi aigles, à vendre par JAMES HEPBURN, 29 jan 10, Place Exchange.

SUCRE—80 boucauts sucre à vendre de l'habitation [illegible], à vendre par 28 jan GEO. E. COOLIDGE, 56 rue Gravier.

POMMES DE TERRE—150 barils en magasin et à vendre par GEO. E. COOLIDGE, 29 jan 56, rue Gravier

MAIS—1000 boisseaux maïs à vendre par HUNT & HOWARD, 29 jan 83, Nlle. Levée.

SEL—3000 sacs sel de Liverpool, gros et fin en déchargement en bon état, à vendre en lots convenables aux acheteurs à des prix modérés, s'adresser à ALEX. PARK, 29 jan 86, rue de la Commune.

CHARBON de bois de la meilleure qualité, à vendre à $1 par baril par W. E. & R. MURPHY, 29 jan 132, rue Bason.

GOUDRON—50 barils goudron choisi à vendre à bon marché par W. E. & R. MURPHY, 29 jan 132, Vieux Bason.

GENIEVRE DE HOLLANDE—4 pipes genièvre en magasin, à vendre par HUNT & HOWARD, 29 jan 83, Nlle. Levée.

MONTRES à levier et Lépines pour dames—Un assortiment nouveau de patrons superbes, récemment reçu et à vendre par HYDE & GOODRICH, 29 jan 15, rue de Chartres.

MARCHANDISES pour amateurs de toutes description, à vendre par HYDE & GOODRICH, 29 jan 15, rue de Chartres.

EAU DE COLOGNE de Farina, garantie véritable, à vendre par HYDE & GOODRICH, 29 jan 15, rue de Chartres.

PAPIER—A vendre en gros et en détail, un assortiment de papier, en quantité convenable, aux acheteurs, savoir, quarto-post bleu et blanc velouté, commercial do., à lettres et billet de 8vo à lignes, marbre, doré et argenté sur tranche, français et allemand, cap rayé de toute sorte, papier à imprimer, à musique rayé de 10 à 16 barres à vendre par DAVID FELT & Co. 29 jan 24, rue de Chartres.

ALCOHOL très blanc, en débarquement et à vendre par P. CUSACHS, 29 jan No. 28, rue de la Vieille-Levée, entre Bienville et Douane.

PORC—130 barils porc mess M. O. inférieur, à vendre par ADAMS & HARTWELL, 29 jan 36, rue Poydras.

CATONADE MANUFACTURE—150 balles écrues et blanchies, en magasin et à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co, 29 jan 91, rue de la Commune.

SAVON ET CHANDELLES—400 caisses savon jaune No. 1, et 100 caisses chandelles, récemment débarquées, à vendre par Wm. C. TOMPKINS & Co. 29 jan 91, rue de la Commune.

CHANDELLES—500 boîtes Chandelles blanc de baleine de New-Bedford, en magasin à vendre par ROBERT H. WHITE, 29 jan 40, rue Poydras.

CEDRE—250 poteaux de cèdre à bord de la goëlette Wm Henry, à vendre par GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

CIMENT HYDRAULIQUE ROMAIN—100 barils en débarquement et à vendre par GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

CARABINES—9 caisses carabines premières, à cheveux, à vendre par GEO. BEDFORD, 29 jan 22, rue Bienville.

AUX Fournisseurs de marine—Etant l'agent d'un établissement considérable de facture de cordages, nous sommes préparés à recevoir des commandes, en quantité quelconque, pour des cordages goudronnés de toute grosseur. PIERCE SHANNON & BROTHERS, 29 jan 57, rue des Magasins.

PORC—400 barils Porc mess et prime, en débarquement et en bonnes conditions, à vendre par PIERCE, SHANNON & BROTHERS, 29 jan 57, rue des Magasins.

LES créanciers de [illegible] L. C. Delery et Devil Villars, sont invités à se réunir mardi prochain, 29 Janvier courant, à 10 heures du matin, dans l'étude de Mr. L. T. Caire, notaire, rue St.-Louis, pour délibérer sur les nouveaux arrangements à prendre, attendu que le concordat et d'atermoiement qui existe entre eux et les dits débiteurs est annulé à son terme; et pour prendre connaissance de communications de la plus haute importance qui leur seront faites. ILS SONT PRIES D'ETRE PONCTUELS. 25—4

THE, épices, indigo, eau de vie, vins &c—250 caisses thé impérial et poudre à canon, 300 boîtes de 6 livres et 13 livres thé, poudre à canon; 300 do. do. impérial, 50 demi boîtes Pouchong, en pipes, 75 sacs poivre de Sumatra, 100 piment de la Jamaïque, 30 nattes de Cassia, 20 barillets noix de muscade nouveau, 6 céroons indigo; 2 caisses de muscade; 20 pipes genièvre, 50 quart barriques vin de Madère et Sicile, 136 barils vin malaga sucré, et un assortiment général de comestibles, à vendre par LAWRENCE & BROTHERS, 25 jan 98 et 26, Nlle. Levée.

LE trésorier de l'association charitable des Pompiers, accuse la réception de deux mille cent quatorze piastres, étant la recette d'un bénéfice donné au théâtre St. Charles pour cette institution, le 18 courant. Il saisit cette occasion de renouveller les remercimens des Pompiers au propriétaire du théâtre St. Charles, ainsi qu'aux dames et messieurs de la compagnie.

Nouvelle-Orléans, 24 janvier 1839. 25 jan ANTHONY PARKER, trésorier.

BANQUE DU COMMERCE DE LA N. O. Nlle. Orléans, 21 janv. 1839.

CETTE Institution achète des traites sur Londres et Paris. 29 jan G. G. HALL, caissier.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS.—Le prix de la farine fixé par aujourd'hui à $8 par baril, d'après le tarif, les boulangers donneront [illegible]. Nlle. Orléans, le 18 janvier 1839. C. GENOIS, maire.